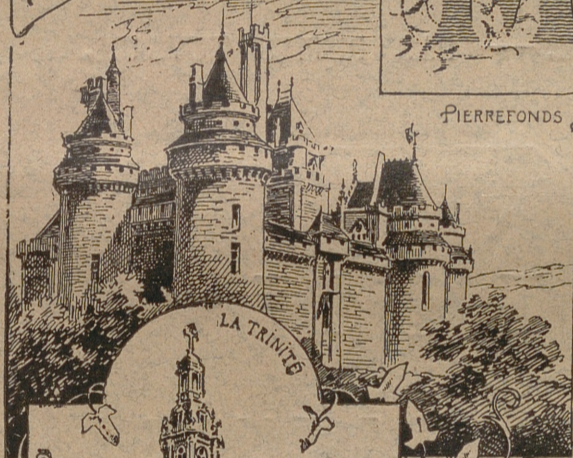
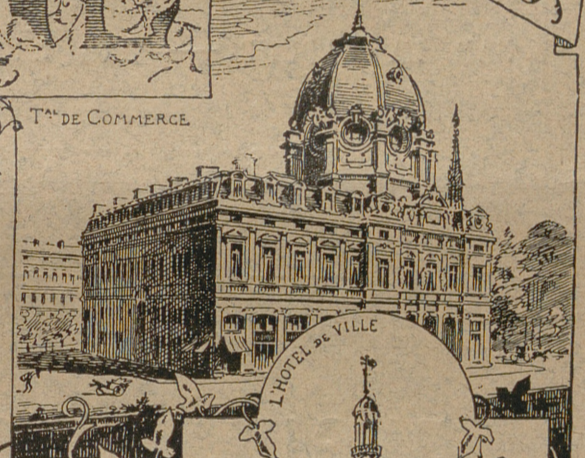


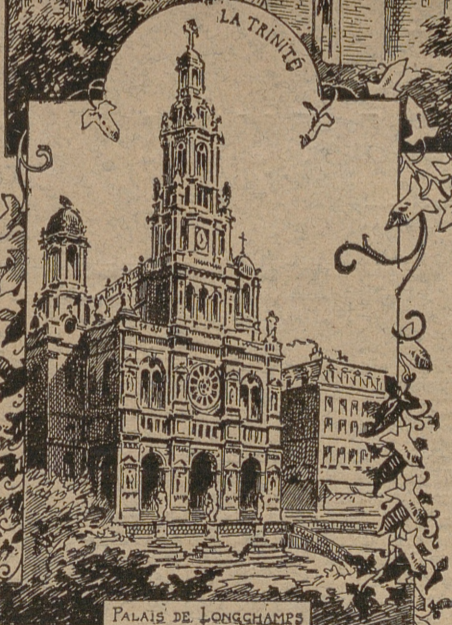
LE CONSTRUCTION MODERNE



ART
THÉORIE APPLIQUÉE
PRATIQUE



DIRECTEUR: P. PLANAT



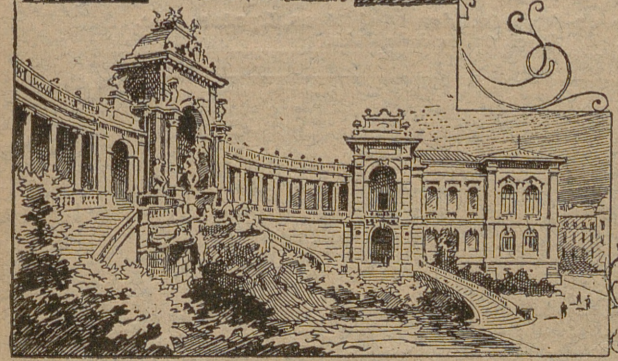
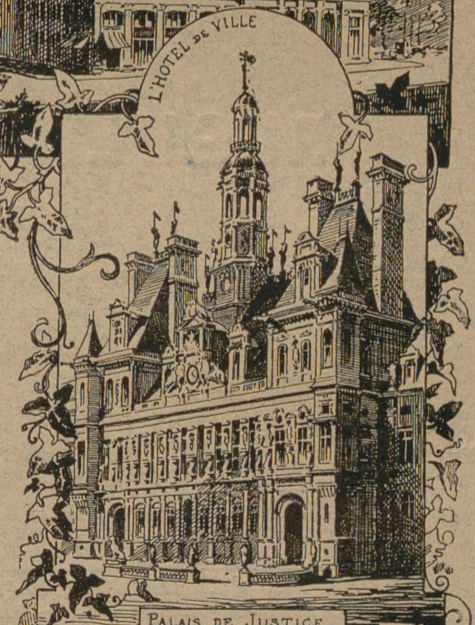
SIXIÈME ANNEE. — N° 46

Samedi 22 Août 1891

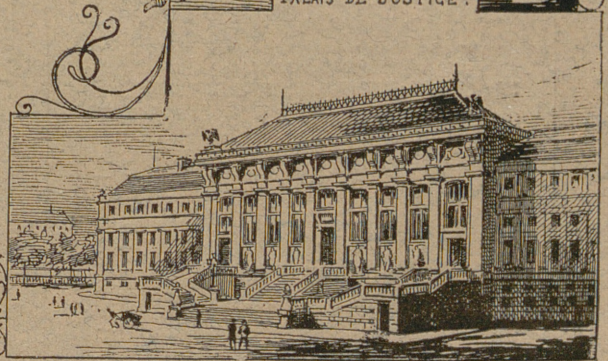
Prix du numéro : 75 centimes

ABONNEMENTS :

PARIS..... Un an, 30 fr. — 6 mois, 16 fr.
DÉPARTEMENTS. Un an, 32 fr. — 6 mois, 17 fr.
ÉTRANGER (Union postale), 35 fr.



Rédaction : 17, rue Bonaparte.
Administration et Annonces :
DUJARDIN ET C^{ie}, EDITEURS
17, RUE BONAPARTE, 17. — PARIS.



Les abonnements partent du 15 octobre et du 15 avril. — Nos abonnés ne reçoivent en prime le Moniteur Général qu'à partir du jour de leur souscription

R. 6599

R. 5844



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889, HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
ANVERS 1885, DIPLOME D'HONNEUR. — PARIS 1878, MÉDAILLE D'OR

JULES GROUVELLE

INGENIEUR-CONSTRUCTEUR (E. C. P.)

BREVETÉ S. G. D. G.

BUREAUX ET USINE, RUE DU MOULIN-VERT, 71, PARIS (XIV^E ARRONDISSEMENT)

Applications Générales de la Chaleur

A L'INDUSTRIE ET AUX ÉDIFICES

APPAREILS DE CHAUFFAGE

PAR LA VAPEUR. — PAR L'EAU CHAUDE. — A AIR LIBRE. — PAR PETITS TUYAUX.

CALORIFERES A AIR CHAUD

VENTILATION

RÉGULATEURS DE TEMPÉRATURE

APPLICABLES A TOUS LES SYSTÈMES DE CHAUFFAGE

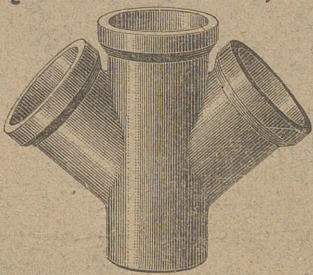
Méd. d'or, Ex. Universelle de 1889
CARRELAGES MOSAIQUES
BLANCS, ROUGES, NOIRS, GRIS, BRUNS, ETC.
CARREAUX DE TROTTOIRS.
EN GRÈS CRRAMÉ DE LA VALLEE DE BRAY
BOULENGER AINÉ
ACHILLE BOULENGER, Succ^r AUNBUÏL (Oise)

COMPAGNIE DES GRÈS FRANÇAIS
De POUILLY-SUR-SAONE (Côte-d'Or).

E. JACOB & C^{ie}

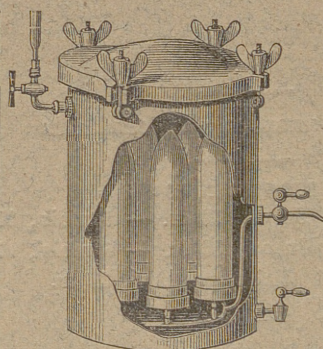
SIÈGE SOCIAL :
14, QUAI DE LA RAPÉE, PARIS

Exposition Universelle 1889
1 MED. OR, 1 ARGENT, 2 BRONZE
TUYAUX. — SIPHONS



Expos. Hygiène, Tonion 1890;
GRAND DIPLOME D'HONNEUR
ÈVIERS. — CUVETTES

PRODUITS ADMIS DANS LES TRAVAUX
DE LA VILLE DE PARIS
DES PONTS-ET-CHAUSSEES, ETC.



AÉRIFILTRE MALLIÉ BREVETÉ S. G. D. G.

Épuration complète des eaux d'alimentation. Application des théories Pasteur

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS

BATTERIE-FILTRE MALLIÉ BREVETÉ S. G. D. G.

S'adaptant sur tous les conduits d'eau de la Ville et permettant d'alimenter d'eau filtrée tous les étages d'une maison aussi facilement que d'eau ordinaire

Simplicité dans la pose des appareils qui exige peu d'emplacement, tout en fournissant un grand débit d'eau saine, aérée et débarrassée complètement de tous les principes morbides. (Rapports officiels de la préfecture de police en 1885 et 1889.)

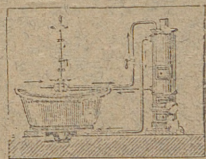
MALLIÉ & C^{ie}, 155, faubourg Poissonnière, PARIS

Fournisseur de l'Armée, des Ministères, Lycées, etc.
Envoi franco de la notice.

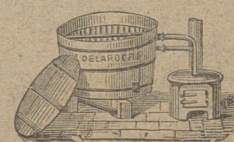
BAINS, -- BUANDERIES

BAIGNOIRES. — CHAUFFE-BAINS.
SPECIALITÉ DE CHAUFFE-BAINS PARISIEN.

APPAREILS DE LESSIVAGE
SYSTÈME GASTON BOZERIAN, ETC., ETC.



ENVOI
FRANCO DE
CATALOGUES.



DELAROCHE AINÉ 22, Rue Bertrand, PARIS

LISTE GÉNÉRALE DES ADJUDICATIONS

PARIS

- 12 SEPTEMBRE —
TRIBUNAL DE COMMERCE. — Travaux de serrurerie rue Saint-Lambert et rue Ganneron (2 lots). 176,040 fr. »
- 12 SEPTEMBRE —
TRIBUNAL DE COMMERCE. — Travaux de terrassements et de maçonnerie d'égout (3 lots). 242,511 fr. »
- 12 SEPTEMBRE —
TRIBUNAL DE COMMERCE. — Reconstruction de la mairie du X^e (2 lots). 440,020 fr. »
- 12 SEPTEMBRE —
TRIBUNAL DE COMMERCE. — Installation d'un dépôt de pavés (3 lots). 143,000 fr. »
- 12 SEPTEMBRE —
TRIBUNAL DE COMMERCE. — Construction d'un pont métal, rue Mignottes. 21,000 fr. »

DÉPARTEMENTS

- 24 AOUT —
NORD. M. Flamand, notaire à Cambrai. — Installation des services de la caisse d'épargne.
- 25 AOUT —
Mairie de PRIGNONRIEUX (Dordogne). — Restauration de l'église et construction du clocher. 21,431 fr. 10
- 25 AOUT —
Mairie de DOUAI (Nord). — Couverture de 2 branches de dérivation de la Scarpe (2 lots). 41,430 fr. »
- 25 AOUT —
Mairie de LAUTREMONT (Meurthe-et-Moselle). — Fontaine et captage de source. 10,200 fr. »
- 25 AOUT —
Mairie de DINAN (Côtes-du-Nord). — Travaux au collège (2 lots). 4,192 fr. 10
- 26 AOUT —
Mairie d'EVREUX (Eure). — Construction d'un pont et d'urinoirs.
- 26 AOUT —
Mairie de REIMS (Marne). — Construction du transept de l'église Saint-André. 65,525 fr. 24
- 26 AOUT —
Mairie de LAON (Aisne). — Travaux d'écoles (2 lots).
- 26 AOUT —
Prefecture de L'ARDECHE. — Construction de ponts (2 lots). 42,000 fr. »
- 27 AOUT —
Prefecture de LA GIRONDE. — Amélioration de l'écoulement des eaux à Barsac. 3,400 fr. »
- 27 AOUT —
Mairie de DIJON (Côte-d'Or). — Etablissement de trottoirs sablés. 9,200 fr. »
- 28 AOUT —
Sous-Prefecture de LUNEVILLE (Meurthe-et-Moselle). — Pont en maçonnerie sur la Vezouze. 21,000 fr. »
- 28 AOUT —
Sous-Prefecture d'AVESNES (Nord). — Travaux communaux (2 lots). 5,676 fr. 33
- 28 AOUT —
Mairie de RIVE-DE-GIERS (Loire). — Travaux aux bâtiments de l'hospice. 8,000 fr. »
- 29 AOUT —
Sous-Prefecture de BAR-SUR-AUBE (Aube). — Reconstruction de l'école de garçons à Urville. 20,819 fr. 13
- 29 AOUT —
Mairie de SAINTE-MENEHOULD (Marne). — Génie. Construction d'un manège (3 lots). 40,000 fr. »
- 29 AOUT —
Prefecture de LA SAVOIE. — Travaux communaux (3 lots). 52,725 fr. 14
- 30 AOUT —
Mairie d'AULNAY-LA-RIVIERE (Loiret). — Construction d'une école et mairie (3 lots). 17,453 fr. 51
- 30 AOUT —
Mairie de CHALON (Saône-et-Loire). — Travaux de pavage et construction de trottoirs. 12,400 fr. 95
- 29 AOUT —
Mairie de FAYL-BILLOS (Haute-Marne). — Travaux divers. 2,680 fr. »

- 30 AOUT —
Mairie de SPOY (Côte-d'Or). — Elargissement d'un pont. 4,330 fr. »
- 30 AOUT —
Mairie de VARANGES (Côte-d'Or). — Travaux divers. 10,500 fr. »
- 30 AOUT —
Mairie de VIRY (Saône-et-Loire). — Réparations aux murs du cimetière. 900 fr. »
- 30 AOUT —
Mairie de SANGUINET (Landes). — Murs de clôture au cimetière. 4,300 fr. »
- 30 AOUT —
Mairie de SAINT-PARDOUX-D'ARNET (Eure). — Travaux divers. 753 fr. 89
- 30 AOUT —
Mairie de VALERGUES (Hérault). — Construction d'un puits et d'une fontaine. 1,173 fr. 40
- 30 AOUT —
Mairie de MIGNIERES (Eure-et-Loir). — Construction d'un lavoir.
- 31 AOUT —
Sous-Prefecture de PONT-L'ÉVÊQUE (Calvados). — Travaux vicinaux et communaux (11 lots). 22,183 fr. 07
- 31 AOUT —
Mairie de GRENOBLE (Isère). — Génie. Construction d'une infirmerie (5 lots). 40,000 fr. »
- 31 AOUT —
Prefecture de LA DROME. — Construction d'un aqueduc. 22,000 fr. »
- 31 AOUT —
Sous-Prefecture de NEUFCHATEAU (Vosges). — Réservoir et relèvement d'une conduite d'eau. 20,536 fr. 42
- 31 AOUT —
Mairie d'AUBERS (Nord). — Construction d'un presbytère.
- 31 AOUT —
Mairie de SAINT-MANDE (Seine). — Elargissement d'une rue. 19,500 fr. »
- 1^{er} SEPTEMBRE —
Mairie du PRE-SAINT-GERVAIS (Seine). — Entretien des bâtiments communaux pour 3 ans (3 lots). 7,800 fr. »
- 1^{er} SEPTEMBRE —
Mairie de LOUDUN (Vienne). — Aménagement du marché. 9,300 fr. »
- 1^{er} SEPTEMBRE —
Prefecture d'ALGER (Algérie). — Grosses réparations à la jetée nord du port d'Alger. 110,600 fr. »
- 2 SEPTEMBRE —
Sous-Prefecture de COGNAC (Charente). — Travaux vicinaux et communaux. (3 lots). 7,533 fr. »
- 2 SEPTEMBRE —
Sous-Prefecture de THONON (Haute-Savoie). — Reconstruction de l'église et du presbytère de Chavenoz. 51,678 fr. 22
- 2 SEPTEMBRE —
Mairie d'AGDE (Hérault). — Génie. — Extension d'un casernement (6 lots). 180,000 fr. »
- 2 SEPTEMBRE —
Mairie de GRENOBLE (Isère). — Génie. — Construction d'un manège (2 lots). 47,000 fr. »
- 3 SEPTEMBRE —
Mairie de VOUZIERES (Ardennes). — Génie. — Construction d'un manège.
- 3 SEPTEMBRE —
Prefecture de LA COTE-D'OR. — Peinture du tablier métallique du pont de Seurre. 4,900 fr. »
- 3 SEPTEMBRE —
Prefecture de LA DROME. — Construction d'un aqueduc d'égout et travaux divers. 22,000 fr. »
- 3 SEPTEMBRE —
Mairie d'ARRAS (Pas-de-Calais). — Génie. Magasin à l'entrepôt (4 lots). 24,000 fr. »
- 3 SEPTEMBRE —
Mairie de LA SEYNÉ (Var). — Travaux divers.
- 3 SEPTEMBRE —
Prefecture de LA HAUTE-SAONE. — Travaux communaux et vicinaux (9 lots). 89,080 fr. 67
- 3 SEPTEMBRE —
Mairie de BAGNEUX (Seine). — Couverture des écoles. 4,480 fr. 50

- 4 SEPTEMBRE —
Mairie de LANGRES (Haute-Marne). — Génie. — Construction de deux ouvrages.
- 5 SEPTEMBRE —
Prefecture d'ORAN (Algérie). — Grosses réparations à la jetée est du port de Nemours. 15,000 fr. »
- 5 SEPTEMBRE —
Mairie de SAINT-ETIENNE (Loire). — Construction de 20 kiosques à journaux. 16,000 fr. »
- 5 SEPTEMBRE —
Prefecture du MORBIHAN. — Réfection du quai de Vanban au port de Palais. 72,000 fr. »
- 5 SEPTEMBRE —
Mairie d'EPINAL (Vosges). — Génie. — Hangar au parc à ballons (2 lots). 30,000 fr. »
- 5 SEPTEMBRE —
Mairie de LUNEVILLE (Meurthe-et-Moselle). — Génie. — Construction d'un manège (2 lots). 38,000 fr. »
- 5 SEPTEMBRE —
Prefecture de VAUCLUSE. — Exhaussement et renforcement de la digue du Père-Grand. 8,000 fr. »
- 5 SEPTEMBRE —
Mairie de TARBES (Hautes-Pyrénées). — Travaux d'adduction et distribution d'eau. 341 130 fr. »
- 6 SEPTEMBRE —
Mairie de JAUSIERS (Basses-Alpes). — Travaux à l'église. 7,570 fr. 74
- 6 SEPTEMBRE —
Mairie de LOUHATS (Gironde). — Construction d'un groupe scolaire. 26,285 fr. 72
- 6 SEPTEMBRE —
Mairie de BUXIERES (Allier). — Construction d'un poids public (2 lots). 2,800 fr. »
- 6 SEPTEMBRE —
Sous-Prefecture de PEYREHORADE (Landes). — Agrandissement de la halle. 5,421 fr. 10
- 6 SEPTEMBRE —
Mairie de COURNIU (Hérault). — Travaux divers (4 lots). 53,427 fr. 11
- 6 SEPTEMBRE —
Mairie de FOUGRAVE (Lot-et-Garonne). — Construction d'une école de filles. 12,500 fr. »
- 6 SEPTEMBRE —
Mairie de VALLIERES (Haute-Savoie). — Réparations à l'école.
- 6 SEPTEMBRE —
Mairie du CHATELET (Cher). — Construction d'une école de filles (9 lots). 17,164 fr. »
- 7 SEPTEMBRE —
Sous-Prefecture de POLIGNY (Jura). — Travaux communaux (2 lots). 3,828 fr. 43
- 7 SEPTEMBRE —
Hospice de MUSTAPHA (Algérie). — Reconstruction des bâtiments de l'hospice. 150,000 fr. »
- 9 SEPTEMBRE —
Mairie de LYON (Rhône). — Construction de chaussées en pavés d'échantillon (3 lots).
- 9 SEPTEMBRE —
Mairie de TOUL (Meurthe-et-Moselle). — Génie. Construction d'un ouvrage d'infanterie. 50,030 fr. »
- 10 SEPTEMBRE —
Sous-Prefecture d'ALBERTVILLE (Savoie). — Travaux communaux (2 lots). 19,804 fr. 71
- 10 SEPTEMBRE —
Prefecture de LA NIEVRE. — Consolidation des abords du pont Dupin sur la Cure. 10,500 fr. »
- 10 SEPTEMBRE —
Mairie de TOULOUSE (Haute-Garonne). — Construction de l'avenue Niel et de 3 rues. 23,400 fr. »
- 10 SEPTEMBRE —
Prefecture de LA COTE-D'OR. — Exhaussement de ponts sur le canal de Bourgogne. 187,000 fr. »
- 11 SEPTEMBRE —
Mairie d'AUTUN (Saône-et-Loire). — Construction d'un égout. 22,336 fr. 82
- 13 SEPTEMBRE —
Mairie d'AGDE (Hérault). — Pavage des caves et assainissement des abords de l'asile Lachaud.
- 22 SEPTEMBRE —
Mairie de LA CHAPPELLE-CRAONNAISE (Mayenne). — Construction d'une école mixte et mairie. 21,142 fr. 64

45^e BOITE AUX LETTRES

Les lettres et communications relatives à la « Boîte aux Lettres » doivent être adressées à MM. Dujardin et C^e, éditeurs, 17, rue Bonaparte, à Paris.

IL NE PEUT ÊTRE RÉPONDU QU'ÀUX LETTRES REÇUES AVANT LE VENDREDI QUI PRÉCÈDE LA DATE DE LA LIVRAISON

M. J. A., à Angers. — Vous trouverez des dalles pour aquariums en toutes épaisseurs à la compagnie de Saint-Gobain. Envoyez exactement les dimensions qu'il vous faut en réservant 2 millimètres de jeu sur chaque côté et en spécifiant qu'on vous fournisse des glaces polies et rodées. — Pour fixer les glaces dans les grands aquariums on se sert de ciment portland à prise rapide employé pur.

M. E. G., à Nancy. — Adressez-vous à la Compagnie parisienne des asphaltes (Tissot et Coppin, administrateurs), 16, rue Curial, ou à la Compagnie générale des asphaltes de France, 117, quai Valmy. — Indiquez que les produits que vous désirez sont destinés à la pose de parquets sur bitume.

M. L. L., à Hautmont. — Le fabricant des petits appareils à gaz instantané est M. Piéplu, 20, rue Bréa, à Paris. Nous ne connaissons pas d'autre système en fait de petits appareils. Si vous désirez des appareils pour fabriquer le gaz au moyen des carburateurs d'air, nous aurions beaucoup d'autres renseignements à vous donner.

M. F. R., à La Chaux-de-Fonds. — Il existe de nombreux fabricants d'ardoises métalliques. Les principaux sont : Bellot, 58, rue Lourmel ; Carpentier, 73 boulevard Sault ; Messant, 52, rue Bichat ; et enfin les forges de Montataire. Toutes ces maisons peuvent vous fournir des tuiles pour une toiture de tourelle ainsi que les arêtières, chéneaux, etc.

M. A. M., à Paris. — Il n'existe pas d'ouvrage spécial sur cet accessoire des constructions. — Vous en trouverez des exemples disséminés dans *La Construction moderne* et les autres publications techniques.

M. J. H., à Nancy. — Il n'y a pas de règles fixes dans ce cas spécial, mais il nous paraît qu'on doit suivre la règle ordinaire qui consiste à faire payer la mitoyenneté au droit du tuyau, soit 16 centimètres, plus un pied d'aile de chaque côté.

M. G. G. 8033. — A la demande que nous avons faite à l'Hôtel de Ville pour l'examen de vérificateur de travaux de la ville, on nous a répondu : Il n'y a pas de programme. Faire une demande officielle au préfet de la Seine, et attendre une convocation. — C'est tout ce que nous avons pu tirer de la complaisance habituelle des employés.

M. O. P., à Nîmes. — Aux termes de l'article 706 du Code civil, la servitude est éteinte par le non-usage pendant trente ans. C'est celui qui invoque la prescription qui doit faire la preuve. La procédure que vous proposez de suivre est bonne.

M. A. D., à Boulogne. — L'architecte est en droit de demander des acomptes pendant la durée des travaux ; ces acomptes doivent être proportionnels et en raison du travail exécuté ; ainsi, actuellement, il vous est dû la direction et la surveillance.

ANNONCES IMMOBILIERES

Les annonces à insérer doivent parvenir le jeudi qui précède la date de la livraison.

PARIS

- 53 8^e arrond. — Quartier Monceau. — **Propriété**, superficie totale 431^m04.
- 24 15^e arrond. — Près le boulevard de Vaugirard. — **Maison de rapport**. — Se composant de 3 corps de bâtiment. — Revenu total 19,000 fr. — A vendre 275,000 fr.
- 44 15^e arrond. — **Magnifique terrain** de 4,000 mètres environ angle de deux rues. Prix 75 francs le mètre. Sur ce terrain existent différentes constructions à usage d'habitation et d'usine.
- 22 16^e arrond. — Près ce l'avenue du Bois de Boulogne. — Deux **Maisons de rapport**. — Angle de deux rues. — 1^o Maison rapportant 15,036 fr. — A vendre 250,000 fr. — 2^o Maison rapportant 18,680 fr. — A vendre 300,000 fr.
- 17 16^e arrond. — **Hôtel** avec atelier d'artiste : 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, etc. — Jardin. — Superficie totale 300 mq. — Angle de deux rues. — Belle construction. — Occasion exceptionnelle. — Prix 70,000 fr.
- 20 16^e arrond. — Très vaste et bel **hôtel** magnifiquement décoré. — **Maison de rapport** y adossé. — Prix des deux immeubles ensemble 500,000 fr.
- 36 16^e arrond. — **Terrain** bel emplacement pour construire un hôtel : Sup. 325 m. q. 13 mètres de façade sur rue. Prix 100,000 francs.
- 49 16^e arrond. — **Hôtel**, salle à manger, salon, cuisine, 5 chambres à coucher, et un grand atelier d'artiste. Prix 150,000 francs.
- 51 16^e arrond. — Près le Bois de Boulogne. — **Hotel** avec écuries et remises. Jardin. Superficie 725 mètres environ. — Prix 250,000 fr.
- 34 18^e arrond. — Près le boulevard Ornano, **Grand terrain** à louer à long bail ou à vendre : Convient pour ateliers, chantiers ou dépôt de matériaux.
- 19 18^e arrond. — **Terrain**. — Très bel emplacement pour bâtir. — Superficie 340 mq. — 40 m. de façade sur rue. — Prix 60,000 fr.
- 25 19^e arrond. — Quartier d'Amérique. — **Grand terrain**, 879 mq. — Angle de deux rues. — 58 mètres de façades. — Bel emplacement pour construire maisons de rapport à petits loyers. — A vendre en totalité ou par lots, 35 fr. le mq.
- 43 20^e arrond. — **Maison à loyer** : Surface 150 m² s 2 boutiques, 5 étages, 3 logements par étage. Prix demandé 90,000 francs. Rapport brut 5,500 francs.

ENVIRONS DE PARIS

- 56 Neuilly. — Près le bois de Boulogne. **Bel hôtel** avec jardin. Surface du terrain 1,000 mètres environ. Prix 300,000 francs.
- 7 Montrouge. — **Terrain**, angle de deux rues, 173 mq. — Prix 12,000 fr. — Cette propriété est mitoyenne de la précédente.
- 6 Montrouge. — **Joli hôtel** avec cour et jardin, salon, salle à manger cuisine, office, cinq chambres à coucher, cabinets de toilette, salle de billard. — Prix 29,000 fr.
- 30 St-Mande. — **Terrain** de 585 mq., près de l'avenue Daumesnil. — Excellente situation. — Prix à débattre.
- 11 Deux **Maisons de campagne** genre **hôtel** à 20 minutes de Paris, l'une d'une valeur de 2,000 fr., l'autre 1,000 fr., à échanger contre maison de rapport à Paris ou dans la banlieue, d'une valeur de 90,000 fr. On verserait une soule de 10,000 fr. espèces.

DEMANDES :

- 18 Un **terrain** à Paris-Passy pour construire un petit hôtel. — 600 à 700 mètres de superficie. — Exposition au soleil. — Dans l'ancien Passy ou Au teuil jusqu'à la rue de l'Assomption.
- 16 Des **maisons de rapport** à Paris dans n'importe quel quartier, excepté les 12^e et 13^e arrondissements. — Prix environ 250,000 francs.
- 33 **Terrains** de 250 mq. environ, dans le quartier des Ternes.
- 29 **Maison de rapport**. — Quartiers de Monceau, faubourg Saint-Honoré, ou boulevard Saint-Germain de 300,000 fr., environ. — Appartements de 2,000 à 3,000 fr.
- 35 16^e arrond. — Entre Passy et l'Etoile, **Hôtel** avec quatre chambres à coucher, deux salons, salle à manger, etc., vastes communs ou terrains permettant de construire.
- 55 **Trois maisons de rapport**. — 2 de 100,000 francs environ, 1 de 350,000 francs environ.
- 38 8^e arrond. — **Terrain** de 300 mètres environ.

- 26 Neuilly-St-James. — **Terrains** situés sur le bord de la Seine et de la rue de Longchamps (Bois de Boulogne). — 8,600 mq. — A vendre par lots.
- 31 Colombes. — **Terrains** à vendre par lots, à 3 minutes de la gare. — De 15 à 25 fr. le mq. — Par vente forcée ou par promesse de vente. — Grandes facilités.
- 54 Montreuil-sous-Bois — 1^o Jolie **Maison de campagne**, grand jardin, angle de deux rues. Prix 28,000 francs. — 2^o **Grand jardin** plein rapport avec petit pavillon. Prix 8,000 francs.
- 53 (Seine-et-Oise). — **Mortmorency**. — A vendre ou à louer **Propriété**. Maison d'habitation, pavillon de jardinier, serre, basse-cour, jardin de 4,000 mètres, formant terrasse. Splendide panorama. Prix à débattre.
- 61 Seine. — Nogent-sur-Marne, Le Perreux, Bry-sur-Marne, Champigny, Joinville-le-Pont, Fontenay-sous-Bois. — A vendre ou à louer grand choix de **jolis petits pavillons de tous styles** bien situés avec beaux jardins depuis 3,500 francs. Maisons de rapport, maisons bourgeoises, terrains depuis 2 fr. 50 le mètre.
- 63 Issy. — **Terrain** à l'angle d'une rue et d'un boulevard près la route nationale n^o 189 et à proximité du nouveau champ de manœuvres et vers l'emplacement choisi pour la reconstruction de la mairie. Surface 1,737 mètres.

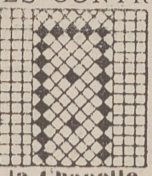
DEPARTEMENTS

- 60 Seine-et-Oise. — **Briqueterie** 1 h. 14 terrain, 3 fours et halbette. Prix 2,500 francs.
- 57 (Gers) Saint-Gaudens. — **Briqueterie importante** A céder part d'association moyennant 60,000 francs. Beaux résultats. Facilités pour le paiement.
- 9 (Basses-Pyrénées). — Pau — **Villa** avec magnifique jardin, plus de 4,000 mètres. — Superbes ombrages. — Situation exceptionnelle. — Ecurie, remise, pavillon de concierge, etc. — Prix 50,000 fr.
- 27 (Seine-Inférieure). — Puy près de Dieppe. — Plusieurs **chalets** de 25,000 fr., 60,000 fr. et 200,000 fr. — Vue de la mer, en face l'entrée du port de Dieppe. — Situation hors ligne. — **Terrains** en vue de la mer. — Superficie au gré de l'acheteur. — 20 fr. le mq.
- 32 (Aube). — Troyes. — **Maison d'habitation** dans le plus agréable quartier. — 27 chambres, vaste jardin d'agrément traversé par un large cours d'eau et ayant accès sur la plus belle promenade de la ville. — Superficie totale 4,420 mq. — Prix 85,000 fr.
- 37 (Morbihan). — Lorient. **Propriété d'agrément et de rapport** à vendre. — Contenance 3 hectares ayant vue sur la rade de Lorient et à 15 minutes de cette ville. Maison d'habitation confortable, serres, pièces d'eau basse-cour, communs, etc., le tout entouré de murs. Jardins en plein rapport. Prix 180,000 francs.
- 45 Algérie-Blidah. — **Différents immeubles de rapport** dont un pourrait servir de station hivernale.
- 52 Seine-Inférieure. — Près Rouen, **Grande propriété** à louer ou à vendre. — Château, jardin d'hiver, communs, serre, jardin potager beau parc entouré de murs. Contenance 9 hectares. — Prix 135,000 fr.
- 59 (Loiret) Châtillon-sur-Loing. **Château**, maison d'habitation, communs, maison de jardinier, jardin en plein rapport entouré de gros murs. Contenance dudit jardin 1 hectare. Affaire exceptionnelle. Prix 30,000 fr.

- 39 **Terrain** dans centre sur une grande voie : Sup. d'environ 350 mètres dans les 400 francs le mètre avec 18 à 20 mètres de façade.
- 41 **Vieille maison bonne à démolir ou terrain**. Sup. 250 à 300 m., destiné à la construction d'un hôtel particulier et situé dans le 8^e ou le 9^e arrondissement *inclusivement*.
- 42 **Terrain** de 100 à 300 mètres environ à bail dans les 1^{er}, 2^e, 8^e, 9^e, ou 10^e arrondissement.
- 46 **Vieille maison** à démolir sur terrain de 600 mètres environ entre la rue de Richelieu, la rue du Quatre-Septembre et les grands boulevards.
- 47 **Maison à démolir ou terrain** d'environ 250 mètres entre le faubourg Poissonnière, la rue Laffite, la rue Lafayette et les grands boulevards.
- 48 **Maison ou terrain**, rue Turbigo, rue Réaumur ou dans les rues adjacentes.
- 58 **Petit hôtel** de 100,000 à 150,000 francs dans le 8^e ou le 16^e arrondissement.
- 62 **Immeuble** de 250,000 à 300,000 francs.

MOSAÏQUES
FACCHINA * * maître mosaïste. breveté.
 47, r. Cardinet, PARIS Vⁿo précédent

CARRELAGES MOSAÏQUES EN GRÈS-CÉRAMÉ
 DE PARAY-LE MONIAL
 PAVAGES & CARRELAGES CÉRAMIQUES
 DE PONT-SAINT-MAXENCE
CORBASSIÈRE & FILS
 DÉPOSITAIRES EXCLUSIFS
 ÉVITER LES CONTREFAÇONS
 EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
 MÉDAILLE D'OR ET MÉD. D'ARGENT
 16, rue de la Chapelle. — Paris.



CRÉATION DES PAVAGES CÉRAMIQUES A PARIS EN 1875
 30 Médailles Or et Argent

USINES DES MOSAÏQUES D'ORANGE
 (Vaucluse).

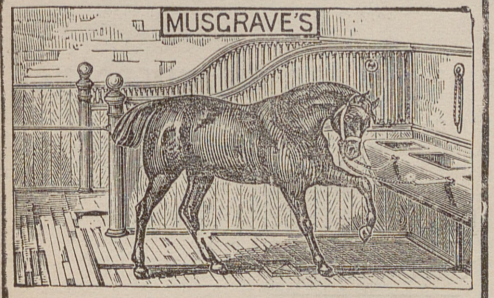
MARQUE J. B. SAUNIER
 Tonnettes, hexagones, octogones, triangles, carreaux de toutes dimensions, rouges, blanc et noirs, Carreaux genre Maubeuge, incrustés et vitrifiés inusable, riche et ordinaire, de 7 à 14 fr. le mètre carré.
 DIRECTION : 1, PLACE BOURSE, MARSEILLE

PAVAGE CÉRAMIQUE FRANÇAIS
 DE BOULOGNE-SUR-MER
F. TESTET
 124, rue de Tocqueville.

CARRELAGES UNIS ET DESSINS VARIÉS ÉGOUTS
 GRANIT ASPHALTE PAVAGE CANALISATION
GÉNIE SANITAIRE
 Établissement complet du tout à l'égout.
 ÉTUDES ET DEVIS A FORFAIT.



INSTALLATIONS D'ÉCURIES
 SELLERIES. — VACHERIES ETC.
 Maison MUSGRAVE & Co, limited
 PARIS. LONDRES et BELFAST



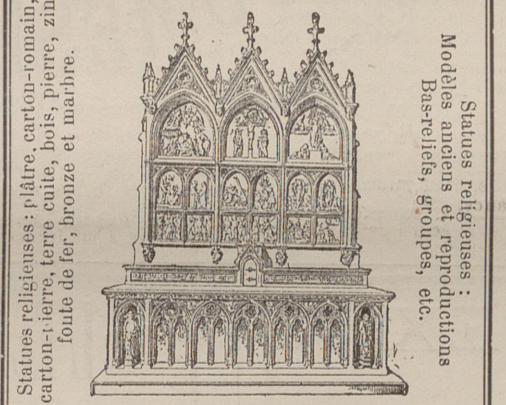
Médailles d'or et d'argent aux Expositions Internationales.
MÉDAILLE D'OR AMSTERDAM, 1883
 On peut voir nos articles en grandeur d'exécution dans nos salles d'exposition à Paris.
 CATALOGUES et devis franco sur demande.
MUSGRAVE ET Co, LIMITED
 PARIS. — 240, rue de Rivoli. — PARIS

EDMOND COIGNET & Co
PIERRES EN BÉTONS AGGLOMÉRÉS B^S & D^G
CARRELAGES

Striés pour cours et passages
 dits mosaïques en ciments colorés
 en mosaïques de granits et de marbres
MOSAÏQUES COIGNET B^S & D^G
 CARRELAGES, REVÊTEMENTS, GUÉRIDONS, TABLES etc.
MOSAÏQUES DÉCORATIVES
 EXÉCUTION SUR PLACE
MOSAÏQUES VÉNITIENNES ET ROMAINES
 3, rue des Mathurins, Paris.
 USINES A ASNIÈRES (SEINE)

BILLARDS ET BILLARDS-TABLÉS
 E. GUERET, 53, rue de Lancry, Paris.

ATELIERS FROC-ROBERT
H. POIRET S^R
 36 ET 38, RUE BONAPARTE, PARIS
 MÉDAILLES OR ET ARG. AUX DIFFÉRENTES EXPOS.



Statues religieuses : plâtre, carton-romain, carton-terre, terre cuite, bois, pierre, zinc fonte de fer, bronze et marbre.
 Modèles anciens et reproductions Bustes-reliefs, groupes, etc.
MOBILIER D'ÉGLISE
 AUTELS, CHAIRES A PRÊCHER, CONFESIONNAUX BANGS D'OEUVRE, STALLS, APPUIS DE COMMUNION BÉNITIERS, FONDS BAPTISMAUX, ETC.
 Exécution de tous travaux sur plans

Soc. Gén. du Durcissement du Plâtre
 DE LA PIERRE ET DES CIMENTS PAR LA
MARMOREÏNE
 TEINTAGE & IMPERMÉABILISATION
 EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889
 Récompense Unique

Les plâtres ainsi durcis ne peuvent être rayés à l'ongle et peuvent être lavés aussi souvent que cela est nécessaire, comme on le ferait d'une plaque de marbre.
 La Marmoreïne ne couvre pas et ne change rien l'aspect du plâtre qui, après durcissement continue à respirer. — Rien donc de commun avec le silicate.
 La marmorisation des pierres arrête instantanément la désagrégation la pierre la plus tendre devient aussi dure que de la roche.
 Le teintage des revêtements extérieurs ne couvre pas et imite parfaitement la pierre.
 En imperméabilisant les saillies et ornements d'architecture on rend inutile le recouvrement en zinc, si disgracieux et si coûteux.
DERNIERS TRAVAUX FAITS :
 Restauration Arc du Carrousel ;
 3.000 mètres à la Façade Rivoli (Palais du Louvre) ;
 3.500m. Caisse Nat. d'Épargne des Postes et Télégraphe.
 PRIX DANS PARIS (main d'œuvre comprise) :
 Le mètre pour durcissement simple..... 0 fr. 53
 Le mètre pour durcissement de pierres au ciment 0 fr. 75 à 1 fr., teintage 0 fr. 25
 Le mètre pour l'imperméabilis. simple..... 0 fr. 40
 28, rue Desbordes-Valmore (Passy) anc^e. 31, r. Bonaparte

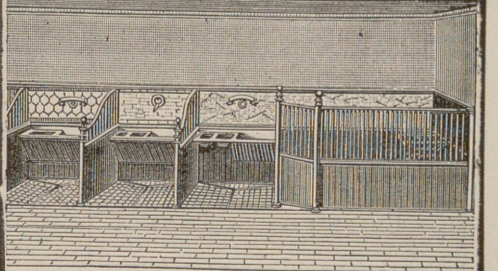
SAUTTER LEMONNIER & Co
SAUTTER, HARLÉ ET Co, SUC
 26, avenue de Suffren, Paris

EXPOSITION UNIVERSELLE. — PARIS 1889
HORS CONCOURS. MEMBRE DU JURY
APPAREILS DE LEVAGE
 A FREINS ET RÉGULATEURS AUTOMATIQUES
 TREUILS à bras
 TREUILS à vapeur
 GRUES
 CHÈVRES
 SONNETTES
 MONTE-CHARGES avec appareils de sécurité
 MONTE-PLATS
 TIRE-SACS
 MOTEURS A VAPEUR



ALEXIS MÉNARD SUC^e DE CONSEIL
 27, rue de la Jonquière, Paris, anc^e 279, rue Marcadet.
CHARPENTE & MENUISERIE EN FER
SERRURERIE D'ART
 ÉLECTRICITÉ, ACOUSTIQUE, PARATONNERRES
 Spécialités brevetées, systèmes Cairo et A. Ménard
Persiennes fer, fer et bois, lames mobiles en verre.
Ferme-persiennes fonctionnant de l'intérieur.
Espagnolettes à tringle plate pour persiennes.
Glaces et Portes à coulisse.
Fermetures de Magasin, Stores, Jalousies.
Chassis mécaniques pour écoles, casernes, cuisines, etc.
Ascenseurs, Monte-charges, Monte-plats
 SYSTÈME ÉCONOMIQUE, SANS PUIITS.
Appareils de levage de tous systèmes
 HYDRAULIQUES, A VAPEUR, A BRAS, ETC.
COMMISSION pour tous articles du bâtiment.
Frein automatique silencieux Breveté
 Parant à toute imprudence

INSTALLATIONS D'ÉCURIES
 BERGER ET BARILLOT
BARILLOT & JARDILLIER, S^{RS}
 Paris, 29, rue du Colisée. — Usine à Moulins



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
MÉDAILLE D'ARGENT
SPÉCIALITÉ DE STALLS ET BOXS
A ARMATURES FER FORGÉ
PANNEAUX BOIS DÉMONTABLES
& PANNEAUX FER SANS SONORITÉ
SOLIDITÉ GARANTIE
 Tarif et album franco sur demande.

SOMMAIRE :

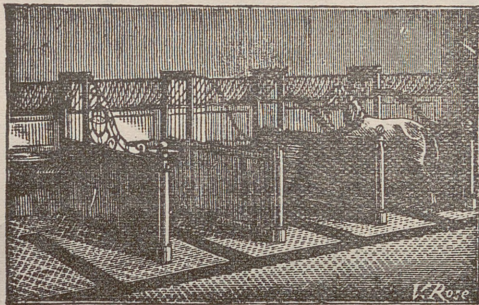
TEXTE. — Les dessins d'Architecture au Louvre.
 Lettre d'Italie à la Construction Moderne.
 Le Lycée Janson-de-Sailly.
 Cheminée en céramique.
 Consultations juridiques.
 Construction des hôpitaux et des hospices.
 Maison Boulevard Saint-Germain, à Paris.
 Nouveau système de cintres.
 VII^e Congrès d'Hygiène.

Ecole des Beaux-Arts. — Concours. — Nouvelles.
 DESSIN. — Frontispice. — Composition de M. H. Toussaint. —
 Intérieur de la toiture du Dôme d'Orviété.
 Cheminée en céramique.
 Hôpital de Montpellier. — Plans et coupes.
 PLANCHES HORS TEXTE. — Le Lycée Janson-de-Sailly. —
 Planche 90.
 Maison boulevard Saint-Germain. — Planche 93.

INSTALLATIONS D'ÉCURIES
 SELLERIES, REMISES, CHENILS, ÉTABLES
 BASSES-COURS

H. RABOURDIN

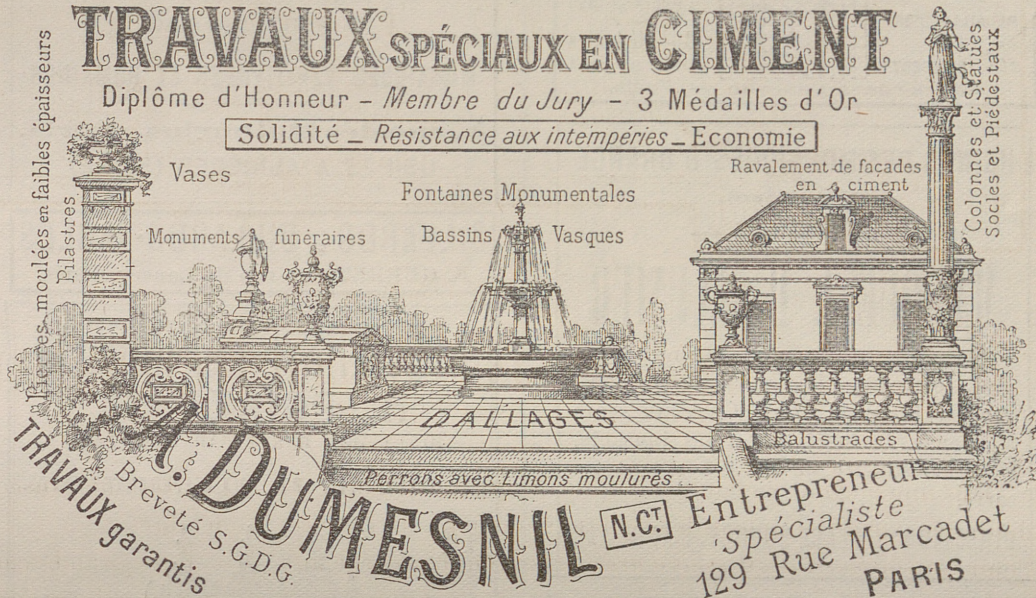
89, rue Boissy-d'Anglas, Paris.
 (Ci-devant, 23, faubourg St-Honoré)
 STALLES ET BOXES TOUT EN FER, SYSTÈME BREV.
 Sans sonorité, et garantis contre tout accident.



MÉDAILLE D'OR UNIQUE, PARIS 1878
 2 MÉDAILLES D'OR, PARIS 1889
 Envoi franco sur demande, d'albums, tarifs,
 plans et devis
 Des spécimens d'écuries et selleries en tous genres
 sont exposés dans les magasins.
 89, rue Boissy-d'Anglas, à Paris.

TRAVAUX SPÉCIAUX EN CIMENT

Diplôme d'Honneur - Membre du Jury - 3 Médailles d'Or
 Solidité - Résistance aux intempéries - Economie



A. DUMESNIL N.C.T. Entrepreneur
 Spécialiste
 129 Rue Marcadet
 PARIS

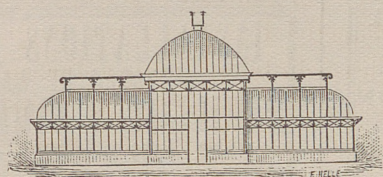
Pierres factices hydrauliques en béton comprimé et avec incrustation de marbres.
 Réservoirs - Bâcs - Auges - Mangeoires - Massifs de machines.
 Spécialité de Travaux d'Usines - Etanchéité de Caves.
 Travaux rustiques - Rochers artificiels - Rivières et Pièces d'eau.
 Exécution de ces Travaux dans les Départements et à l'Etranger.

USINE DU VEXIN

L. GRENTHE

Paris. — 83, rue d'Hauteville, 83. — Paris

MÉDAILLE
 D'OR



EXPOSITION
 UNIVERSELLE
 1889

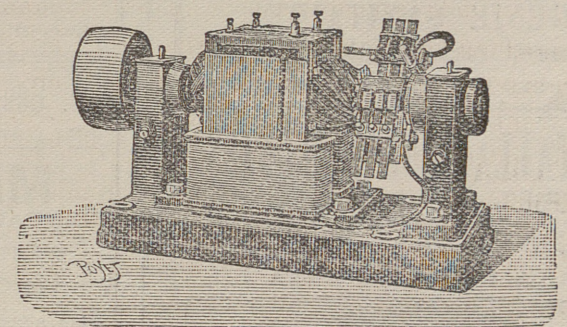
CONSTRUCTIONS SPÉCIALES
 EN FER, FER ET BOIS
 Système brev. s. g. d. g.
 POUR
 CHARPENTES DE LUXE
 VERANDAHS, JARDINS D'HIVER
 MARQUISES, PASSERELLES
 ETC., ETC.

FABRICATION SPÉCIALE
 DE SERRES
 POUR TOUTES APPLICATIONS
 NOUVELLES DISPOSITIONS
 BREVETÉ S. G. D. G.
 POUR
 CHAUFFAGES PAR CIRCULATION
 D'EAU CHAUDE

Nous exécutons à forfait tous les travaux
 de notre spécialité.

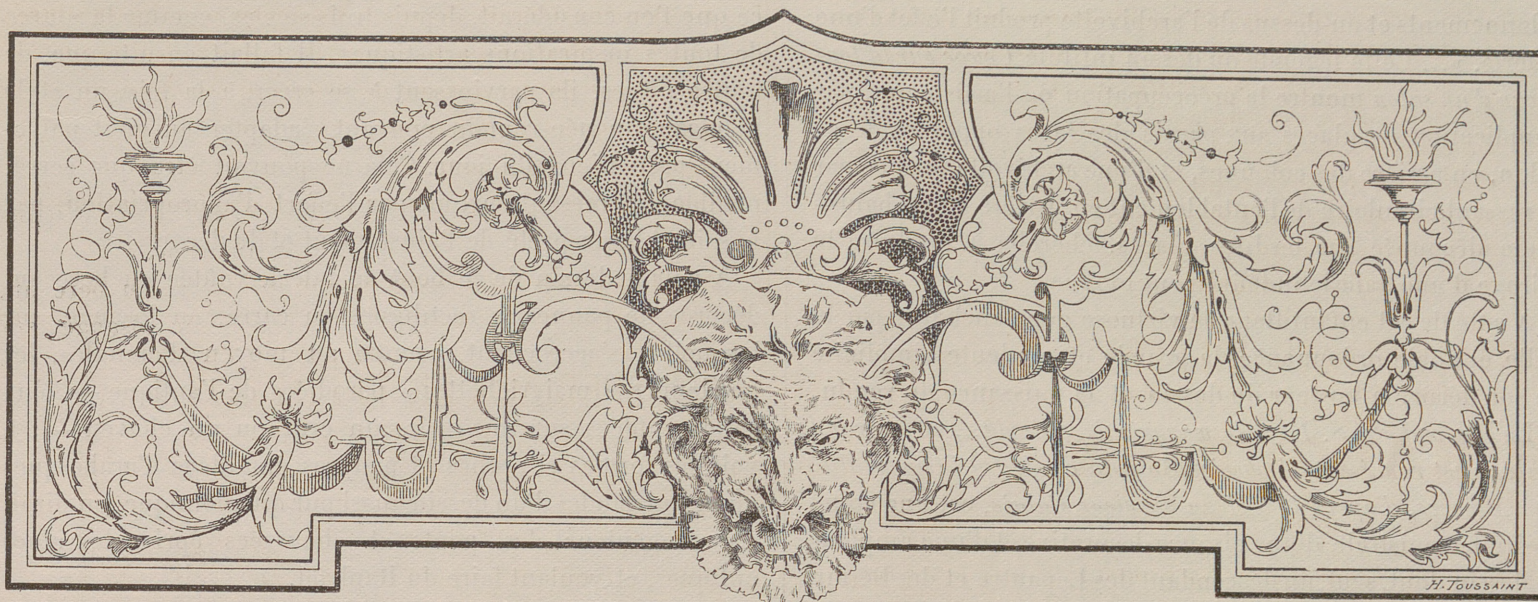
« L'ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE »

CAPITAL : 2 570 000 FR.
 Siège social : 15, place Vendôme } PARIS
 Usines : 250, rue Lecourbe }



ECLAIRAGE PAR ARC ET PAR INCANDESCENCE

COURANT CONTINU. — COURANTS ALTERNATIFS
 Machine Rechiowski reconnue par le Jury de l'Exposition
 comme supérieure à toutes les machines exposées
 TRANSPORT ÉLECTRIQUE DE L'ÉNERGIE
 MATÉRIEL POUR STATIONS CENTRALES
 TRANSFORMATEURS, Bougies JABLOCHKOFF
 LOCATION DE MATÉRIEL MÉCANIQUE ET ÉLECTRIQUE
 EXPOSITION DE 1889
 Station du pont d'Iéna : 600 chevaux
 EXPOSITION DE 1889
 3 Médailles d'Or. — 2 Médailles d'Argent. — 1 Médaille de Bronze



Composition de M. H. Toussaint.

LES DESSINS D'ARCHITECTURE AU LOUVRE

Dans une portion de couloir longue de quelques mètres et délimitée par un simple rideau git actuellement, au Louvre, l'embryon de *musée des dessins d'architecture*, enfin accordé aux réclamations des intéressés.

Quelques dessins d'architecte, depuis fort longtemps acquis au musée du Louvre, tels que celui de Percier, *Un monument consacré aux Beaux-Arts*, qu'on connaît pour l'avoir vu à l'entrée des salles de pastel; quelques autres dessins offerts gracieusement au musée par des parents ou des amis des auteurs décédés : voilà, fondé et dorénavant ouvert aux dons, aux acquisitions, ce recueil des œuvres graphiques de nos maîtres.

Quoique l'architecture ne puisse, semble-t-il, être représentée par ces dessins, ces lavis, ces aquarelles ou ces simples esquisses, — ombres modestes de ce qu'est le monument lui-même — néanmoins les amateurs sérieux et les artistes trouveront là d'intéressants sujets de curiosité et d'étude.

Mais avant de parler des dessins contenus en ce commencement de collection, disons comment on arrive au coin peu fréquenté qui l'a vu naître. Montant au premier étage par l'escalier Henri II (pavillon de l'Horloge) et enfilant, à gauche, les salles des dessins on arrive, tout au bout de cette aile, à la salle dite *de Beauvais* prenant jour sur la rue de Rivoli et contenant, sous le plafond « plafonnant » et récemment peint par M. Carolus Duran, les dessins de l'école flamande, principalement ceux de Rubens. C'est sur cette salle de Beauvais que s'ouvre la petite galerie — pour ne pas dire le corridor — où l'on a accroché quelques cadres vitrés enchâssant des dessins d'architecture.

Voici, dans un « mêli-mêlo » très éclectique, des Percier et des Viollet-le-Duc, un Lebas et des Lassus, des Panini et des Baltard, des dessins de Lefuel et de Millet, de Brunelleschi et d'Ammanati, de Labrouste et de Chalgrin.

Les petits sujets côtoient les grands : voici des arcs de triomphe et des tombeaux; des princières galeries et des reli-

quaires; un musée et un siège pontifical, un palais et un candélabre.

Trois grands cadres contiennent des coupes de galeries et un plafond par l'architecte français de Wailly (1).

Ces superbes dessins donnent une idée avantageuse de ce qu'on pourrait nommer la Renaissance française au XVIII^e siècle; de ce réveil artistique qui, vers la fin du règne de Louis XV, répudiait la rocaille arrivée à un dévergondage complet, et reprenait, avec l'étude des ordres et des proportions antiques, le fil des traditions françaises du XVI^e et du XVII^e siècle.

Avec Servandoni, Jacques-François Blondel, Gabriel et Louis, de Wailly fait partie du groupe d'artistes réactionnaires auquel le style de Louis XVI doit l'origine d'une sagesse, d'une grandeur, d'une distinction de formes indiscutables.

De Wailly, empruntant à Servandoni sa grande manière dans le décor, sa recherche un peu trop théâtrale des effets pittoresques (chapelle de la Vierge à Saint-Sulpice) et, à Blondel la souplesse du talent jointe à une entente très positive de l'architecture, le respect de la forme et des proportions, de Wailly, disons-nous, dont le nom est moins connu que celui de ses maîtres est pourtant devenu au moins leur égal. Ses dessins exposés au Louvre ont la puissance d'effet des Piranèse et l'ampleur de composition des Lebrun.

De Wailly d'ailleurs était autant peintre qu'architecte, au moins sous le rapport du dessin. Il était un peu, aussi, préoccupé des illusions d'optique.

« La répétition des glaces pratiquées dans les trois entre-

(1) Charles de Wailly (1729-1798), élève de Blondel et de Servandoni; grand prix d'architecture en 1752 (une façade de palais); à Rome en 1754; en 1767 il entre à l'Académie d'architecture et en 1771 à l'Académie de peinture; il élève avec Peyre, de 1779 à 1782, le théâtre de l'Odéon; on lui doit, outre un certain nombre d'édifices, en France et à l'étranger, la modification du théâtre des Italiens d'alors (Opéra-Comique); l'achèvement de la chapelle de la Vierge à Saint-Sulpice, commencée par Servandoni, etc., etc.

colonnements et au-dessus de l'archivolte produit l'effet d'une galerie. »... Cette légende du dessin intitulé *Coupe sur la longueur d'un salon* montre la préoccupation de l'artiste qui, par l'application de glaces aux parois des faces opposées de ce salon, en arrière des colonnes, et d'une archivolte formée par le ressaut circulaire de l'entablement en arrière d'une balustrade découpée sur lesdites glaces, cherche à produire le mirage d'une galerie indéfiniment longue.

A côté de cet enfantillage, le virtuose nous enchante par la belle et noble ordonnance, la grande et opulente simplicité de son décor, la largeur du dessin et la puissance du rendu.

Le *plafond de S. Exc. le marquis de Spinola... et le grand ovale où est représenté Ambroise Spinola conduit à l'immortalité par Minerve, d'après le tableau du sieur Calais*, est une composition magistrale, d'une aisance décorative et d'une ampleur de dessin dont, seul, un descendant des Lepautre et des Bérain — c'est-à-dire un Français — s'inspirant de l'antique, pouvait nous laisser l'exemple.

Ces sépias de Wailly valent des tableaux. Et, comme indication du trait, à la plume et au tirelignage, ferme, égal et soutenu, mais preste, adroit, sans patience inutile, sous quelques teintes donnant, du premier coup, l'effet voulu, c'est là des modèles à consulter, à imiter.

Le maître dessinateur moderne, Viollet-le-Duc, est ici représenté par plusieurs dessins dont deux ou trois sont des études d'après l'antique — fragments du piédestal de la colonne trajane à Rome; — études tracées d'un crayon exact, fidèle, religieusement attentif au caractère et à la forme, patient même, mais concis. C'est du *Percier* par la conscience, du *Viollet-le-Duc* par l'esprit et la concision. Plus tard le « chic » viendra, avec la fécondité du dessinateur; et les matériaux du *Dictionnaire* s'accumuleront, pressés, sous les coups d'un crayon nerveux, devenu tellement personnel que tous les styles du moyen âge seront traduits, presque unifiés par du..... Viollet-le-Duc.

Suivant le voisinage piquant, l'antithèse qui semblent cherchés par l'ordonnateur du musée des dessins d'architecture, voici les patientes miniatures d'Hippolyte Lebas et de Percier — bénédictins du crayon et du pinceau — au travers des Panini si spirituels, des Lassus si archaïques et des esquisses si sommaires de l'école italienne (Brunelleschi, Baccio Bandinelli, Ammanati, etc.).

Percier est comme le David de l'architecture. Tantôt on le trouve tristement sec et anguleux, quadrilatéral; et tantôt la délicatesse de son crayon, c'est-à-dire la suavité de sa pensée vous émeut au dernier point. C'est un dévot de l'antiquité et, peut-être encore plus, de la Renaissance italienne. Plus avancé en âge, il se montre pénétré d'admiration et de respect pour la Renaissance française, même pour les restes du « gothique ». Si ce n'est un génie, c'est au moins un grand artiste par le cœur et l'esprit. « Comprendre, c'est égal », aurait dit Raphaël; à ce compte, l'architecte du premier Empire aurait égalé les Italiens de la Renaissance. Mais il était né au moment où tout un passé de traditions françaises allait s'effondrer, emporté par un vent de renouvellement révolutionnaire. Tout était à recommencer. Percier et son ami inséparable, Fontaine, s'en furent, tout bonnement, vers

ce que l'on considérait, depuis trois siècles, comme la source de toutes inspirations artistiques. Il fallait ensuite que, de toutes pièces, ils parvinssent à se créer, à la fois, un style nouveau, un néo-romain pouvant s'adapter au goût naïvement prétentieux du jour. Cela ne pouvait être que serré, pénible, intéressant surtout par l'effort d'appropriation, par le soin et la propreté de l'ajustement et du décor.

A voir le dessin de ce bout de galerie voûtée en berceau, décorée de panneaux rectilignes en carré, en losange, sur lesquelles s'accrochent, comme au moyen d'épingles, les guirlandes « maigrichettes » parodiées de l'antique — fleurettes enfilées sur une soie, un crin ou un cheveu —; à voir ces formes si sèches et pauvres émaillées d'arabesques ou de guirlandes d'un dessin aussi pur qu'anémique, on dirait d'un ingénieur des ponts et chaussées épris des stucs antiques, et voulant faire du Raphaël.

Quant au frontispice composé de fragments antiques, dessiné d'un trait précieux, enluminé de tons fins, doux et ambrés, avec des figures sculptées et des personnages d'après nature: c'est là des merveilles de rendu délicat, de sentiment et de conscience. Voilà les preuves d'une passion véritable pour l'art ancien. C'est marmoréen et monumental au possible, dans un cadre de quelques centimètres. C'est, à la fois, souriant et mélancolique; doré comme une belle journée d'automne: c'est la convalescence de l'art. C'est un culte fervent du passé, une préparation du nouveau.

Très consciencieux est le dessin « légué par C. Percier (en 1838) à son élève Achille Leclère membre de l'Institut et donné, par ce dernier, au musée du Louvre... » C'est un relevé, minutieux et poussé au modelé, de la porte de bronze qui clôt la salle des Cariatides au vieux Louvre, sous la tribune. Les bas-reliefs sont de Riccio ou Crispo (surnommé Briosco), sculpteur et architecte Padouan; ils proviennent du mausolée de la famille della Torre érigé dans l'église de San Fermo majeur à Vérone.

Enfin, nous voici au projet merveilleusement dessiné — principalement les figures nues — d'un « monument consacré aux Beaux-Arts, dans le genre de ceux élevés pendant le xvi^e siècle ». Cette étonnante et lumineuse miniature d'architecte est trop connue pour qu'il soit nécessaire de s'appesantir ici sur les qualités de finesse, d'équilibre, de proportions et de calme grandeur qui font de ce morceau un chef-d'œuvre idéal.

Les architectes de l'Empire sont en force au Louvre; et l'on peut comparer et choisir entre trois projets dressés pour l'érection de l'Arc de Triomphe de l'Étoile, l'un par Huyot, l'autre par Pierre Baltard (2), le troisième par Chalgrin. C'est ce dernier qui fut chargé, avec Raymond, d'exécuter l'Arc de Triomphe. Son projet avec ses groupes en ronde-bosse, au soubassement, aussi étoffés que ceux de Baltard étaient mes-

(2) Pierre Baltard, architecte, peintre et graveur, élève de Peyre-le-Jeune (1764-1846), travailla, en 1792, aux décors de l'Opéra; professeur d'architecture à l'École polytechnique en 1796; architecte du Panthéon, des tribunaux et prisons, des halles et marchés de Paris; inspecteur général en 1817 des travaux de la capitale; auteur de plusieurs édifices considérables à Lyon; il a composé, gravé et publié divers ouvrages d'architecture. Il eut pour fils Victor Baltard (1803-1874) l'architecte des Halles centrales, le directeur des travaux de Paris sous le second empire.

quins; avec ses grands bas-reliefs rectangulaires à la partie haute; avec la frise ornée de rinceaux qu'on a remplacés par des figures d'échelle trop petite; avec un attique tout uni, lisse: c'était bien le vrai projet plein de grandeur et de simplicité qu'on a exécuté à peu près — car Chalgrin ne put continuer son œuvre, qui fut achevée par Huyot. Le projet de celui-ci comportait une frise de bronze sous la grande corniche et une crête en bronze par-dessus, qui auraient certes produit bon effet rien qu'en « relevant », en élégissant cette masse de pierre d'un ton si uniforme. Des statues devaient, sur des piédestaux, couronner l'attique.

Encore le relevé ou la composition d'un panneau ou caisson de bronze, par Baltard père, dont le lavis aussi lourd que consciencieux n'ajoutait rien à la banalité du tracé.

Arc de Triomphe et caisson de bronze sont des spécimens édifiants de la science mathématique et pseudo-esthétique, plutôt que du goût ou du génie artistique de ces architectes de l'Empire: c'est comme la parodie inconsciente de l'art antique.

En ce temps-là on dessinait avec ferveur, avec respect, tout ce qui venait d'Italie, de Rome surtout; on avait toutes les peines du monde à composer quelque chose de supportable. On se battait les flancs, on ne produisait rien. Et cela a duré un demi-siècle au moins.

Il faut arriver à Labrouste (Henri) dont voici le projet le tombeau de Napoléon I^{er} aux Invalides, pour reconnaître une idée originale, personnelle.

Ce projet a obtenu le premier prix au concours public de 1842 et a eu le sort de tant d'autres œuvres primées depuis en semblables tournois artistiques.

Au milieu d'une sorte de cuvette formée, dans le pavé de l'église, sous le dôme, par quatre marches circulaires, est comme un sépulcre ouvert, mais dont l'ouverture aurait été protégée, en guise de couvercle, par un énorme bouclier qu'auraient soulevé des aigles. Le mausolée, ainsi entr'ouvert, laissait voir, selon la pensée de l'auteur, la silhouette d'un catafalque.

(A suivre.)

E. RIVOALEN.

LETTRE D'ITALIE

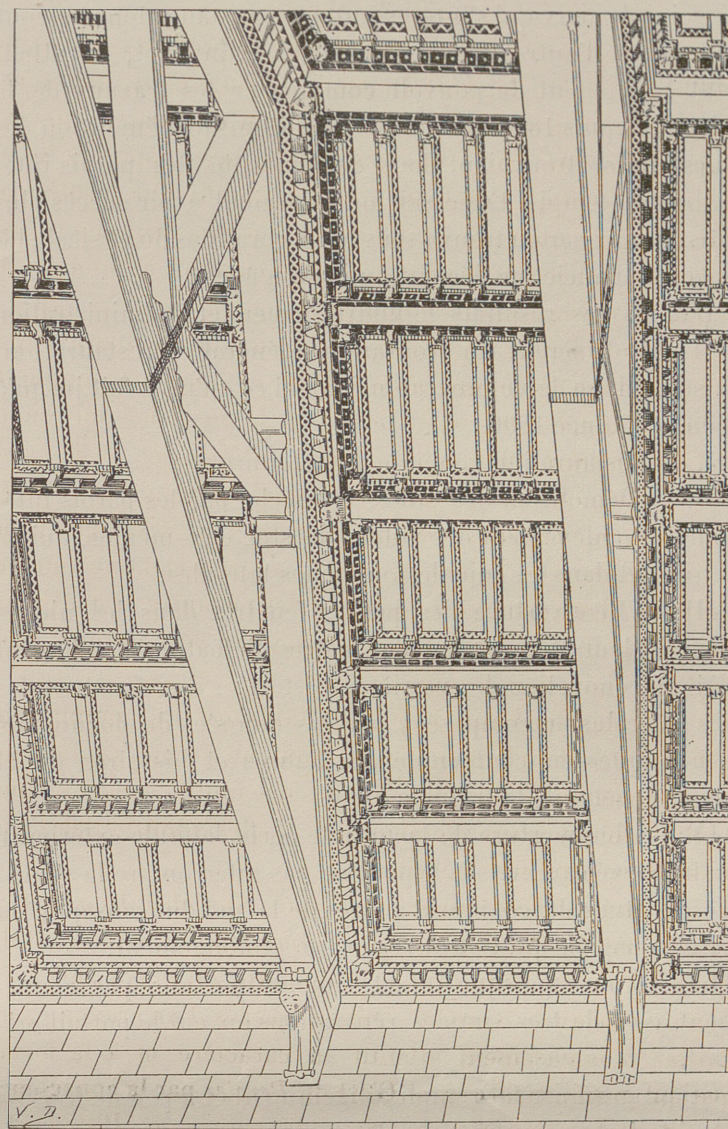
A LA CONSTRUCTION MODERNE

A propos d'un Centenaire

Le Dôme d'Orvieto et ses restaurations modernes.

(Voir page 529)

La restauration de la toiture s'imposait; elle était dans des conditions humbles, et si on retardait encore, quelque extrême accident aurait pu nous surprendre. Comme vous savez, la toiture du dôme d'Orvieto est d'une importance exceptionnelle. Commencés en 1309, les travaux ne furent pas poussés en avant sans quelque difficulté. Cependant, il est vrai que la première construction de la toiture, peut-être par le mauvais choix du matériel, ne correspondait pas aux conditions réclamées par la stabilité; et, en 1416, on commençait une nouvelle toiture. Cette toiture, peinte et sculptée fort richement, est une des caractéristiques les plus frappantes du dôme d'Orvieto; — bien que le même genre de



Intérieur de la toiture du dôme d'Orvieto.

couverture soit assez répandu dans l'Ombrie et dans la Toscane — par exemple, à Arezzo, dans la Pieve; à Florence, à Sainte-Croix et à Saint-Miniato-al-Monte, à Pise; à Sainte-Marie-della-Spina.

L'effet de ces couvertures est des plus charmants. Les fermes avec leur mouvement et leur fuite, ajoutent au charme d'une église un effet inattendu et pittoresque. La toiture du dôme d'Orvieto est, du reste, une des plus importantes de l'Italie — peut-être la plus importante. — Pour cela, je vous prie d'en publier le dessin que je dois à l'obligeance de M. l'architecte Zampi. Inutile de vous dire que dans la restauration de cette célèbre toiture, on a été extrêmement fidèle à l'ancien. M. Zampi me faisait remarquer qu'on avait introduit seulement la variante de couvrir avec la lamière en cuivre la partie supérieure des corniches, les canaux et les petits puits de décharge des eaux pluviales — de même que les tuyaux en brique, dans l'intérieur des petites colonnes, étaient remplacés avec des tuyaux en cuivre afin d'éviter l'infiltration des eaux dans les parois de la muraille. Cette restauration, commencée en 1881, a coûté environ 200,000 francs — somme bien modeste en comparaison de la grandeur du travail et de l'état de la toiture au commencement des restaurations.

Bien que les travaux de la toiture soient l'œuvre principale des restaurations à Orvieto, il faut remarquer, toutefois, que

les soins de ceux qui s'intéressent à ces restaurations se sont adressés à d'autres parties de l'église. En effet, en attendant le moment de pouvoir commencer les travaux de la toiture, depuis 1878 on avait fait des essais de démolition des stucs qui se trouvaient dans chaque côté des parois intérieures du temple. Ces essais ne pouvaient avoir succès plus satisfaisant; car on trouva sous les décorations du vi^e siècle les traces de l'ancienne décoration moyen âge.

D'après ces résultats le gouvernement et l'administration de l'église fixèrent un programme général de restauration. Et sur la base de ce programme, voici ce qu'on a fait jusqu'à la fin de l'année 1890 :

I. — Restauration générale de la toiture.

II. — Démolition des stucs, vi^e siècle, par les parois intérieures et enlèvement des autels, de stuc eux-mêmes, qui se trouvaient dans les édicules ou niches latérales.

III. — Réouverture des petites fenêtres dans les niches susdites, leur clôture avec des lustres d'albâtre selon le goût ancien; rénovation des verrières historiées aux fenêtres des nefs latérales, recomposées par les données de documents authentiques en conformité des figures et histoires de la grande fenêtre de la tribune.

IV. — Réouverture de la grande porte latérale extérieure qui fut élevée au xvi^e siècle pour ne pas interrompre la symétrie des stucs du côté nord auprès de la nef du transept et la grande chapelle qui se trouve sur son prolongement.

Ici on trouve presque intact l'ancien portail; par conséquent avec de très simples réparations on eut le portail original.

Ce programme fut rempli diligemment et à peu de frais — ce qu'il n'est pas inutile de remarquer.

— Et pour l'avenir ?

La réponse à donner à cette demande est un peu difficile, de même qu'est importune la demande dans un moment de recueillement et d'économie.

Les restaurations à faire à Orvieto se bornent à présent au transept et à la tribune. Dans le transept on devrait rouvrir les deux grandes fenêtres trilobées qui, du côté du chœur, se trouvent aux passages des nefs latérales. Ensuite on devrait rouvrir les deux grands œils-de-bœuf qui sont dans les murs du transept. L'ossature originale y étant, il s'agissait ici de simples démolitions. Cependant on pourrait faire la question sur l'opportunité de la réouverture de ces œils-de-bœuf; car sur un de ces œils se trouve la grande machine de l'orgue du xvi^e siècle que je vous ai signalé. Pour cela la demande :

— Et serait-elle vraiment nécessaire la suppression de l'orgue pour la réouverture de la grande fenêtre tribolée? A mon sens, on devrait auparavant, chercher une autre place dans l'intérieur du dôme, à l'orgue dessiné par Scalza, car ce serait une indignité, je crois, que de condamner aux magasins cette belle machine. J'espère de même que comme l'intransigeance stylistique n'a jamais eu le dessus dans la restauration du dôme d'Orvieto, de même elle ne l'aura point dans l'avenir pour ces autels en marbre dessinés par Sanmicheli, sculptés par Mosca, père et fils, qui se trouvent au-dessous des grandes fenêtres trilobées des côtés.

Dans la tribune, la restauration du chœur achevée, on

aura le problème du maître-autel; car celui qu'il y a à présent on ne peut pas le conserver à cette place. Au musée de « l'Opéra » il y a des fragments de l'ancien autel, dont la démolition remonte au xvii^e siècle. Ces fragments sont providentiels pour la reconstitution de l'ancien autel. Mais c'est, toutefois, une affaire assez sérieuse, et pour le moment on n'y pense pas. Comme pour le moment on ne pense pas aux restaurations de la façade.

Voyez-vous ces petites portes avec leur fronton coupé, leurs balustres, leurs corniches classiques au sommet des tours extrêmes? On devra les sacrifier dans une restauration. Et peut-être on devrait étudier à nouveau les aiguilles de Sanmicheli. Heureusement nous avons le dessin ancien de la façade et celui postérieur de Maitani; ce qui rend plus aisée l'œuvre de l'architecte chargé de ces études; néanmoins pour le moment les petites portes des tours et les aiguilles resteront ce qu'elles sont. Enfin le temps dira jusqu'à quel point seront poussés les travaux de restauration du dôme d'Orvieto. Ce que je puis vous assurer, dès à présent, c'est que le gouvernement, dans les limites de son budget, a toujours montré pour ces restaurations la plus grande sympathie.

Fort justement l'Évêque d'Orvieto, en recevant dans la cathédrale le roi d'Italie accompagné par le Ministre de l'Instruction publique et de l'Intérieur, remercia le chef de l'Etat du concours que son gouvernement avait prêté à la restitution artistique de cette église.

Mes lecteurs qui se dirigent vers Rome sont donc priés de descendre à Orvieto pour le dôme en soi-même et pour les restaurations dont j'ai imparfaitement parlé. Ils trouveront toujours M. Paul Zampi, architecte du dôme, plein d'amabilité pour eux. Les regards de mes lecteurs étrangers seront attirés surtout par la toiture polychrome.

Alfredo MELANI.

LE LYCÉE JANSON-DE-SAILLY

PLANCHES 90, 91-92.

(Voyez page 534.)

La surface totale du terrain occupé par le lycée Janson-de-Sailly est de 33,000 mètres dont un tiers, environ 11,000 mètres, est couvert de constructions ne comprenant le plus souvent que le rez-de-chaussée et un étage avec comble. Le prix du terrain, acquis dans des conditions extraordinaires de bon marché (il a été payé environ 100 francs le mètre), a été couvert en grande partie par une somme de 2,690,000 francs résultant de la vente d'immeubles situés rue Royale et englobant le marché d'Aguesseau, immeubles légués en vue de cette destination spéciale par M. Janson de Sailly, beau-frère de l'illustre avocat Berryer: quant aux constructions, dont le prix dépasse 7,000,000 francs, c'est le gouvernement qui en a fait les frais sur les fonds de la caisse des édifices scolaires. D'après une note communiquée par M. Laisné lui-même, en 1884, lors de la visite faite au lycée en construction par le congrès des architectes français (1), le mètre de cons-

(1) Société centrale des Architectes, Bulletin mensuel, VI^e série, tome I^{er}, juillet 1884, supplément, p. 101 à 103, à Paris, in-8°, 1884, pl.

truction revient à 503 francs y compris les travaux de chauffage exécutés par MM. Geneste et Herscher, mais déduction faite de l'éclairage et de tous travaux dits accessoires mais cependant indispensables, tels que jardinage, sablage des cours, décoration de la cour d'honneur pour tout ce qui n'est pas attaché à la construction, travaux d'exploration du sol, suppression de l'impasse Greuze englobée dans le lycée, nivellement général, canalisation, égouts, préaux couverts, mobilier fixe et mobile, etc.

Dans ces conditions, il est difficile d'établir le prix de revient, au reste fort élevé, de chaque place d'élève, d'autant plus que, sur 800 élèves qui occupent le lycée, on compte moitié internes et presque autant de demi-pensionnaires ou externes surveillés, ce qui mettrait cependant, l'un dans l'autre, le prix de revient par élève à près de 13,000 francs, chiffre qui, croyons-nous, n'avait pas encore été atteint en France, pour un établissement d'enseignement secondaire.

Les façades sont simples d'aspect, mais exécutées avec grand soin : meulière rocaillée ou cimentée dans les soubassements, pierre, moellon et brique avec linteaux en fer en élévation — la brique est le plus souvent laissée de son ton naturel et parfois peinte ou vernissée — enfin quelques parties de mosaïque; mais, comme on peut le voir dans les figures 4, 5 et 6 qui reproduisent : la première, une partie de l'élévation principale sur la rue de la Pompe; la seconde, une partie de l'élévation avec coupes sur les cours de ce même côté et la troisième, l'élévation sur les cours du côté de la rue de Longchamps; des pavillons d'angle et de milieu rompent la monotonie des grandes lignes horizontales et, sur la façade principale, celle de la rue de la Pompe, deux statues allégoriques élevées sur colonnes ioniques engagées, à droite et à gauche de l'entrée d'honneur, et des bustes sur gaines ou sur consoles avec dais au-dessus apportent une note d'art en même temps que rendent hommage à vingt-quatre littérateurs, savants et même hommes politiques, qui sont, en allant de droite à gauche : Lamartine, Villemain, Carnot, Bernardin de Saint-Pierre, La Bruyère, Boileau, Descartes, Montaigne, Voltaire, Bossuet, La Fontaine, P. Corneille, Racine, Molière, Fénelon, Jean-Jacques Rousseau, Malherbe, Pascal, Buffon, Montesquieu, Chateaubriand, Guizot, Cousin et Victor Hugo. De plus, à l'intérieur de la cour d'honneur, huit médaillons en lave émaillée reproduisent plus particulièrement des savants : Lakanal, Cuvier, Thénard, Geoffroy-Saint-Hilaire, Ampère, Lavoisier et de Jussieu.

Avec ses grandes et larges distributions dans lesquelles circulent de toutes parts l'air et la lumière, avec son style sobre, mais dont quelques détails rappellent à la fois l'art et l'enseignement, le lycée Jeanson-de-Sailly, un des derniers lycées élevés à Paris, est certainement une œuvre d'architecture d'un haut intérêt et qui réalise au premier chef des conditions de bien-être et d'hygiène assez rarement obtenues jusqu'à nos jours dans les grands établissements d'enseignement secondaire : aussi fait-il honneur à son auteur, notre regretté confrère, un maître aussi consciencieux que modeste, M. Charles Laisné.

Charles LUCAS.

CHEMINÉE EN CÉRAMIQUE

Le goût des cheminées monumentales, après avoir sommeillé pendant un certain temps, est devenu, depuis une vingtaine d'années, plus vif que jamais. Tantôt le bois triomphe avec le style Henri II; tantôt les cheminées gothiques l'emportent. L'usage de plus en plus courant de la céramique et des terres cuites permet d'obtenir pour ces constructions des effets très heureux. Tel est le cas de la grande cheminée reproduite par notre gravure, elle est due à M. Lévêque.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE DU BATIMENT

Mur séparatif insuffisant pour chacun des voisins. — Exhaussement.

Un de mes clients a fait construire récemment un maison à loyer à Paris. L'architecte, aujourd'hui décédé, qui a été appelé à diriger ces travaux avait à reconstruire un mur mitoyen d'une assez grande importance. Sans examen sérieux préalable il a déclaré verbalement au voisin que ce mur était bon pour lui mais non pour la nouvelle maison qu'il avait à y appuyer. Un expert a été nommé pour procéder à la reconstruction dudit mur.

Or, au cours de la démolition l'expert a constaté que ce mur était à tel point défectueux, qu'il n'était pas bon non seulement pour la nouvelle construction mais pas même pour le voisin.

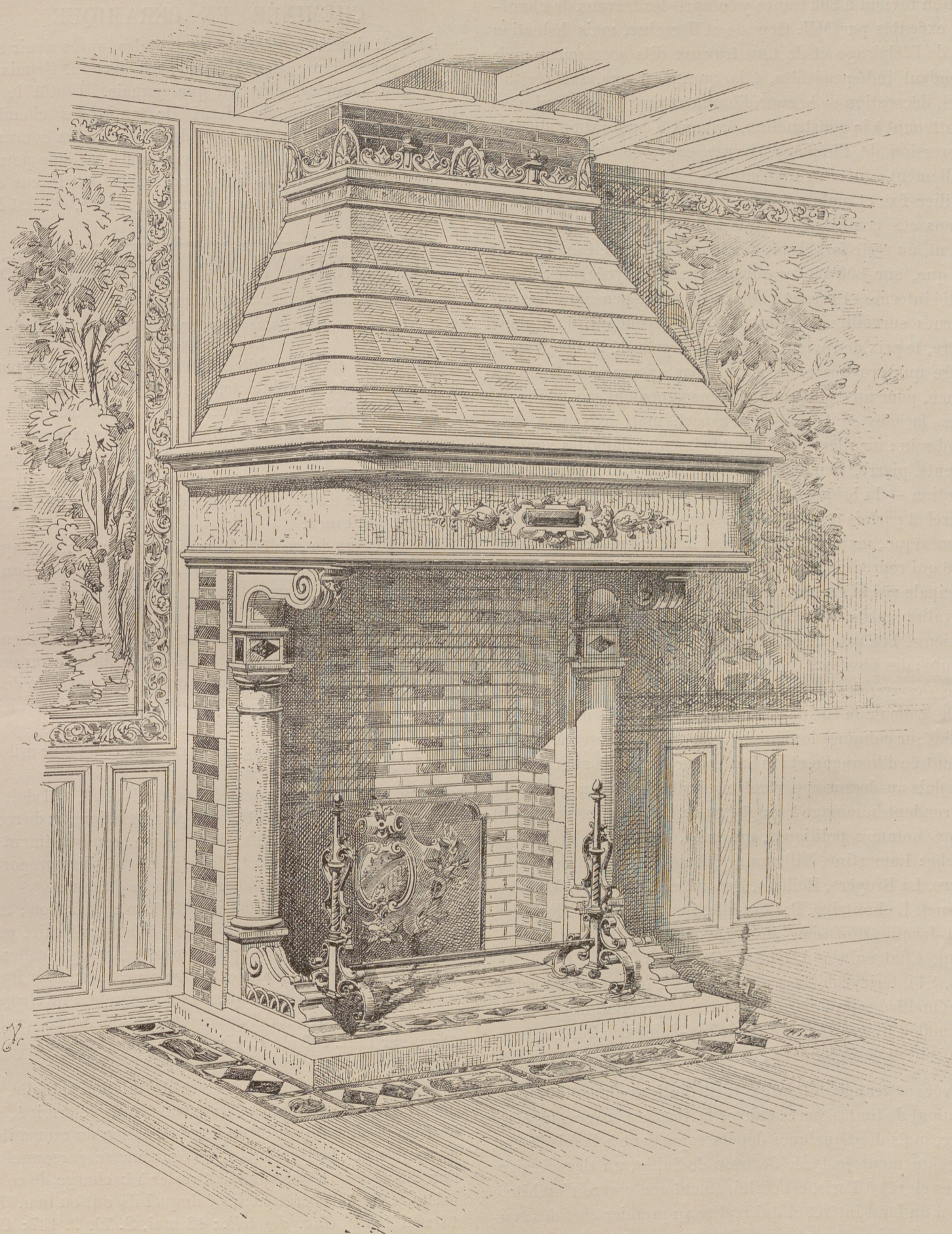
Quelle est la situation dans ce cas? mon client est-il engagé par la déclaration maladroite de son architecte ou peut-il invoquer le constat de l'expert et demander au voisin de contribuer aux frais de reconstruction du mur? Le voisin se refuse bien entendu à toute concession à cet égard.

Réponse.—Lorsqu'il s'agit de reconstruire un mur mitoyen, trois cas sont à considérer :

1° Si le mur mitoyen est en mauvais état, s'il doit être réparé ou reconstruit, les travaux de réparations ou de reconstruction doivent être faits, de principe, conformément aux termes de l'article 655 du Code civil, c'est-à-dire proportionnellement aux droits des copropriétaires du mur.

2° Le mur est en bon état, il suffit à sa destination; toutefois, l'un des propriétaires a intérêt à le reconstruire pour y appuyer des constructions plus considérables que celles établies primitivement. Dans cette hypothèse, tous les frais de reconstruction et les conséquences demeurent à la charge du copropriétaire qui fait cet ouvrage dans son intérêt exclusif. (Arg. sur l'art. 659 du C. civ., Laurent, *Princ. de dr. civ.*, n° 544.)

3° Le mur est suffisant pour sa destination actuelle, il est démontré qu'il peut encore durer un temps déterminé, alors les frais de démolition et de reconstruction du mur mitoyen nécessités par les besoins et la convenance personnelle de l'un des copropriétaires doivent rester à la charge de ce propriétaire dans l'intérêt exclusif duquel ils ont eu lieu. (Paris 14 mai 1879; *Gaz. des trib.*; 18 mai, S. 79. 2. 137; Cass., 18 mars 1872, S. 72. 1. 213; Paris 22 février 1872; Amiens 23 février 1873, S. 73. 2. 118; Paris 24 mars et 24 nov. 1877 et 15 déc. 1875, S. 76. 2. 109.) L'arrêt du 24 mars 1874 juge qu'on doit considérer comme suffisant le mur qui doit durer encore un certain temps. (Amiens, 10 avril 1883, S. 84. 2. 31. *Contra* Paris, 30 déc. 1864, S. 65. 2. 133; d° 5 fév. et 8 mars 1868, S. 68. 2. 337.)



Cheminée en céramique. — Architecte : M. Lévêque.

Mais le mur mitoyen peut être en état de supporter les constructions existantes de l'un des copropriétaires et être insuffisant pour supporter des constructions plus élevées que le voisin veut y adosser; dans ce cas l'exhaussement du mur étant la seule cause de l'insuffisance du mur pour sa destina-

tion, la réparation ou la reconstruction est à la charge du copropriétaire qui veut bâtir contre le mur mitoyen.

Lorsque le mur mitoyen présente en son état des infractions aux lois et aux règlements qui régissent la construction, dit la Société centrale des architectes (*Manuel des Lois du*

Bâtiment, V. I, p. 180), le copropriétaire qui veut y appuyer un ouvrage peut exiger l'exécution des travaux nécessaires pour faire cesser ces infractions.

Il a ce droit même lorsque les lois et règlements transgressés sont postérieurs à la construction dudit mur, à la condition expresse que le voisin ne subisse d'autre trouble que celui qui résultera de l'exécution même des travaux; mais alors ces travaux restent à la charge de celui qui en requiert l'exécution. Dans l'espèce qui nous est soumise, s'il résulte des constatations de l'expert que le mur ancien était insuffisant pour les constructions du voisin, la difficulté rentre dans le premier cas que nous avons examiné, c'est-à-dire que les frais de démolition et de reconstruction doivent être payés de compte à demi dans les héberges communes, chacun des propriétaires supportant de son côté les étaitements et raccords qui lui ont été nécessaires.

L'architecte ne pouvant compromettre pour le propriétaire à moins d'un mandat spécial, nous sommes d'avis que la déclaration qu'il a faite ne peut engager le propriétaire.

Le secrétaire du Comité de jurisprudence,
HENRI RAVON, architecte.

CONSTRUCTION DES HOPITAUX ET DES HOSPICES

(Voyez page 427.)

ÉTUDE DES PLANS D'ENSEMBLE

Nous avons parlé de l'hôpital-hospice de Montpellier, construit par M. C. Tollet, et nous avons déjà donné les plans des pavillons de malades. Nous donnons aujourd'hui (fig 61) le plan d'ensemble de cet hôpital.

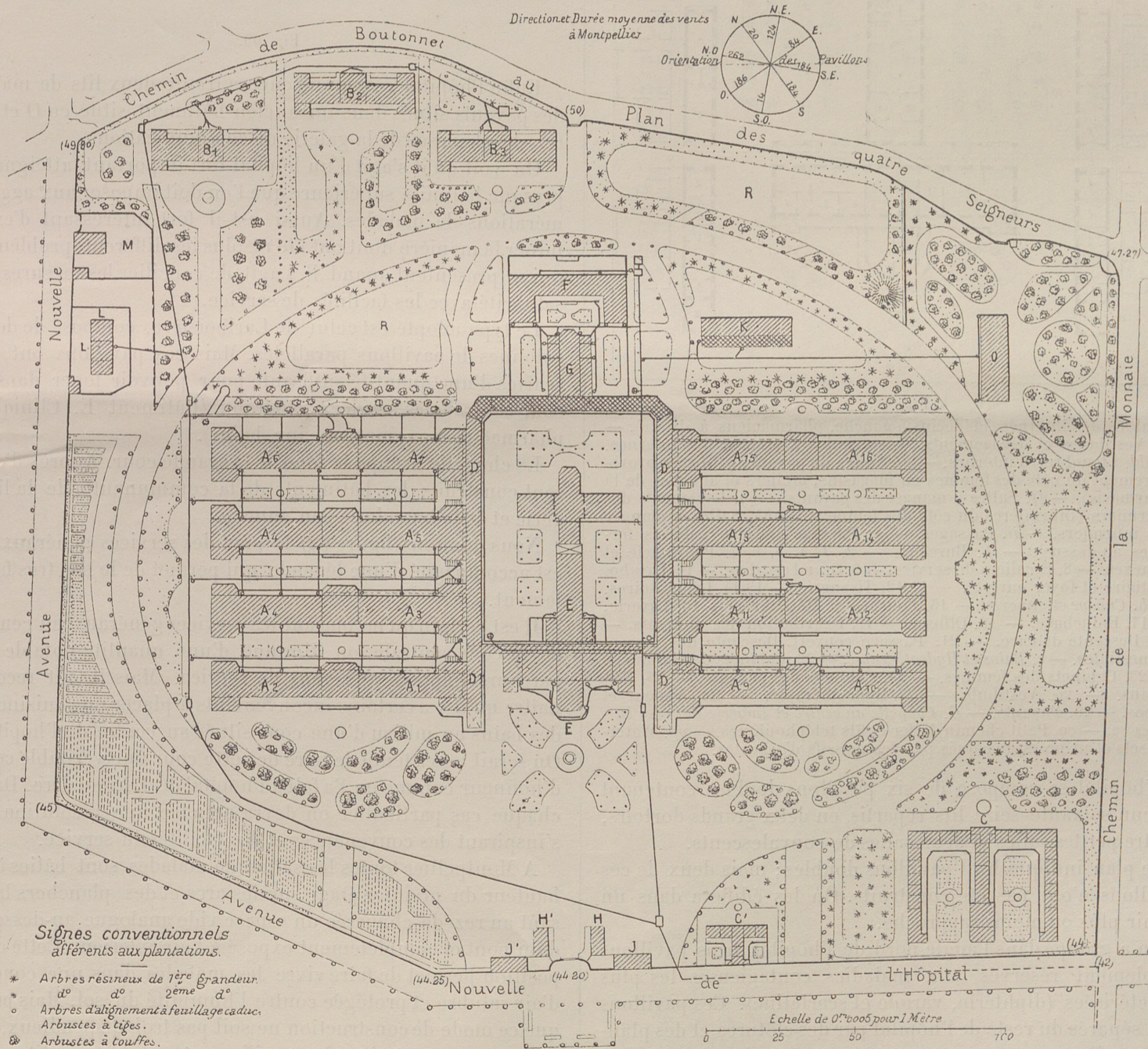


Fig. 61. — Hôpital de Montpellier.

A¹ à A¹⁶. Pavillons de malades et blessés. — B¹ à B³. Pavillons de malades contagieux. — C. Maternité. — C'. Infirmerie de maternité. — D. Galeries couvertes de communications. — D'. Communications en terrasses. — E. Bâtiments des services généraux. — F. Communauté. — G. Chapelle et Lingerie. — H. Concierge. — H'. Interne, Salle d'attente, Visites. — J. Magasins. — J'. Remises et Ecuries. — K. Buanderie. — L. Autopsie, Service mortuaire. — M. Désinfection.

— O. Propriété Fournier (malades payants). — P. Désinfection des eaux d'égout provenant des contagieux. — Q. Potager et Fruiterie. — RR. Espaces réservés pour ambulances. — a. Bureaux, Pharmacie, Tisanerie, Laboratoire, Clinique au-dessus. — b. Cuisine. — c. Bains généraux, Hydrothérapie. — d. Cour et Hangar réservés à la pharmacie. — e. Cour et Hangar réservés au laboratoire.

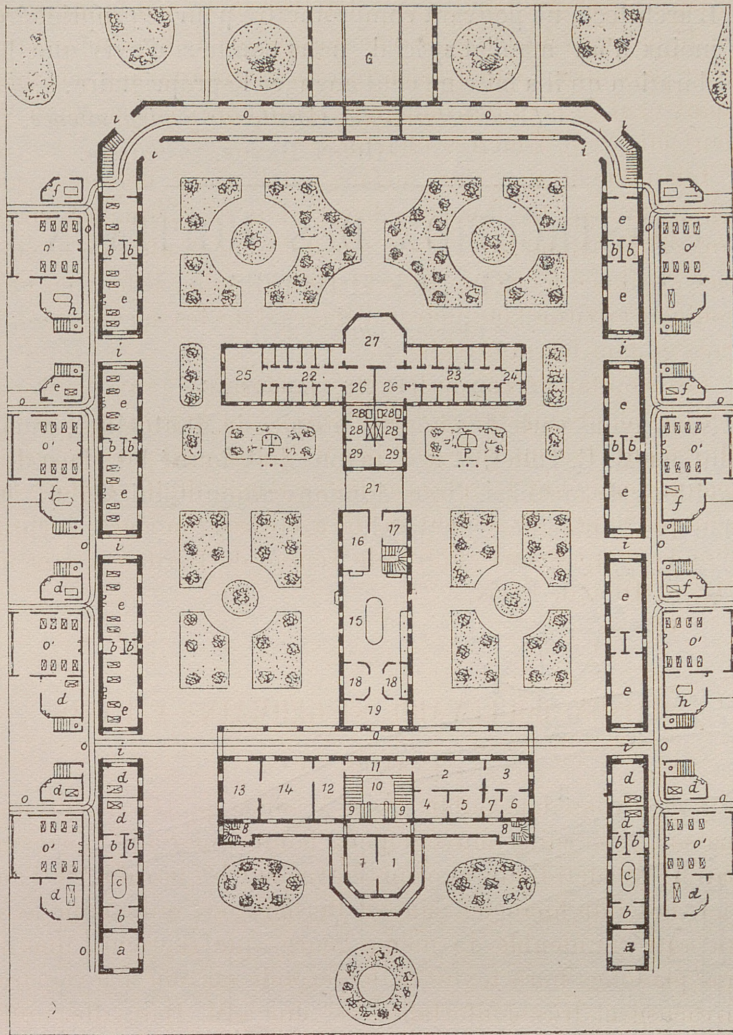


Fig. 62.

aa. Salons des internes (médecins à gauche, pharmaciens à droite). — bb. Vestibules et dégagements. — cc. Salles à manger des internes. — dd. Chambres d'internes. — ee. Salles de payants (utilisées provisoirement du côté des femmes en magasins, ateliers et annexes de la pharmacie). — ff. Salles à manger des payants. — gg. Logements des infirmiers (infirmières du côté des femmes). — hh. Salles à manger des infirmiers. — ii. Passages. — jj. Passage couvert (galeries fermées au-dessus). — 1. Bureaux. — 2, 3, 4, 5, 6, 7. Pharmacie et annexes. — 8. Escaliers de service. — 9. Grand escalier. — 10. Lavabo, vestiaire et foyer ouverts. — 11-12. Tisanerie. — 13-14. Laboratoires. — b. Cuisine et annexes. — 15. Fourneaux. Rôtisserie. — 16. Laverie. — 17. Epluchage. — 18. Offices. — 19. Distribution des aliments. — 20. Descente de cave. — 21. Passage couvert. Descente des vins et comestibles. — c. Bains et Hydrothérapie. — 22. Cabinets des hommes. — 23. Cabinets des femmes. — 24. Cabinets des payants. — 25. Magasins. — 26. Vestibule. — 27. Hydrothérapie. — 28. Vapeur et repos. — 29. Payants. — G. Chapelle au centre et lingerie dans les bas-côtés vv. — oo. Petit chemin de fer et fils téléphoniques. — pp. Water-closets et urinoirs, masqués par des massifs d'arbustes.

L'hôpital se compose de six pavillons doubles contenant chacun soixante-seize lits répartis en deux grands dortoirs, quatre petites salles et deux salles de convalescents.

Le plan indique huit pavillons doubles; mais deux de ces pavillons n'ont pas été construits. On les édifiera dans un avenir plus ou moins rapproché.

On a groupé dans l'angle nord de l'hôpital trois pavillons d'isolement réservés aux maladies contagieuses les plus caractérisées (diphthérie, variole et scarlatine). Ces pavillons sont séparés du reste de l'hôpital par des clôtures et des plantations. Ils comprennent ensemble quatre-vingt-quatre lits. Le service d'isolement est complété par deux pavillons renfermant chacun cinq chambres individuelles.

La maternité et son infirmerie sont installées dans l'angle opposé de l'hôpital, et constituent aussi un petit service indépendant isolé autant que possible du reste de l'hôpital. Ces deux pavillons (C et C') comprennent ensemble trente lits.

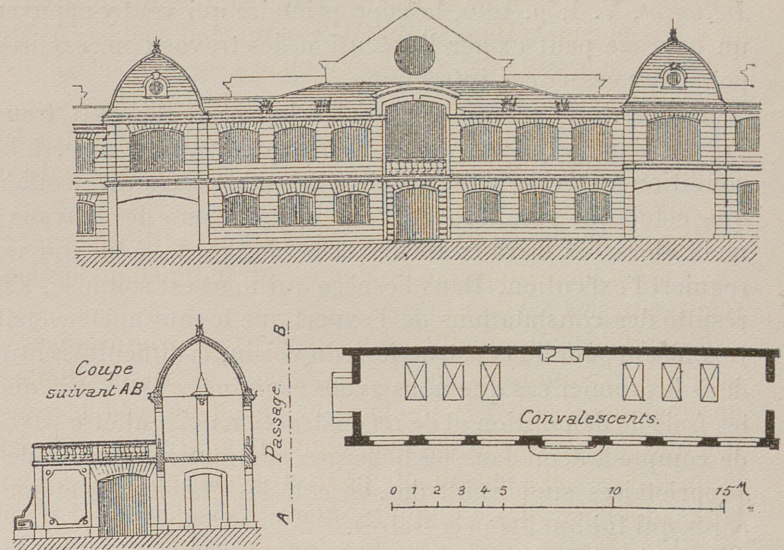


Fig. 63.

Enfin l'hôpital comprend encore trente-deux lits de malades payants situés dans un ancien bâtiment situé en O et au rez-de-chaussée de la galerie de communication.

On voit qu'il s'agit d'un hôpital fort important atteignant presque la limite supérieure que l'on doit imposer aux agglomérations de malades. Aussi est-il fort intéressant d'examiner la manière dont ont été résolus les différents problèmes qui se présentent quand il s'agit de concilier les mesures de salubrité avec les facilités de service.

Le type adopté est celui de Lariboisière, composé de deux colonnes de pavillons parallèles. Mais ces pavillons ont été écartés d'une quantité suffisante pour pouvoir loger dans la cour centrale les services généraux (Bâtiment E. Clinique, pharmacie, économat, cuisine, bains).

La chapelle occupe le fond de la grande cour. Auprès d'elle sont construits les bâtiments de la communauté, de la lingerie et de la buanderie son annexe.

Nous donnons (figure 62) le plan des services généraux. Il est accompagné d'une légende qui permet de le lire très facilement.

Il est certain qu'en plaçant les services généraux au centre de la cour centrale, on diminue d'une quantité notable les parcours imposés aux gens de service. Mais il faut reconnaître qu'il y a certains inconvénients à placer une cuisine et des bains au milieu d'une cour située au centre de l'hôpital. On serait assez tenté de faire de cette cour une véritable cour d'honneur comme on l'a fait à l'hôpital de Lariboisière. Dans chaque cas particulier on devra prendre une résolution en s'inspirant des convenances et des facilités du service.

A Montpellier toutes les salles de malades sont bâties à la hauteur du premier étage sur des arcs et des planchers laissant au rez-de-chaussée un espace vide analogue au-dessous d'un pont et complètement exposé à l'air extérieur. Cette disposition permet de faire vivre les malades dans une couche d'air salubre et protégée contre l'humidité du sol. Mais pour que ce mode de construction ne soit pas trop dispendieux, on a placé aux extrémités des pavillons et sous leurs petits services, des magasins, des dortoirs de convalescents et d'infirmiers.

Cette disposition conduit à adopter les galeries de communication à deux étages; au rez-de-chaussée se trouve un couloir muni d'une petite voie de chemin de fer; ce corridor sert à tous les besoins du service. A l'étage se trouve une

galerie couverte de 4 mètres de large et servant de promenoir aux malades. Dans un but d'économie on a adossé à cette galerie à deux étages, un rez-de-chaussée couvert en terrasse et comprenant les logements des internes. On y a placé aussi des magasins, des réfectoires et quelques salles qui peuvent servir soit à des convalescents, soit à des malades payants.

Nous donnons figure 63 les dessins de cette galerie. A l'exécution on a supprimé les dômes qui indiquaient les passages entre les pavillons.

L'hôpital de Montpellier a un aspect très original avec sa galerie de communication à deux étages, et ses pavillons à un étage mais sans rez-de-chaussée. C'est un type de construction qui convient particulièrement aux climats chauds et insalubres : il a été adopté pour un grand nombre d'hôpitaux coloniaux. Il y a toujours intérêt à s'isoler du sol d'une quantité plus ou moins grande selon les conditions climatérique. A Montpellier, la distance entre le sol et le plancher des salles est de 3^m60.

Le prix de revient a été de 2,250,000 francs soit 3,680 fr. par lit. Nous donnons ci-dessous, d'après M. C. Tollet, les prix de revient par lit d'un certain nombre d'hôpitaux modernes.

NOM DE L'HOPITAL	Dates d'inauguration	Nombre de lits.	Prix par lit.	Cubage d'air dans les salles.
FRANCE				
Lariboisière, à Paris	1853	613	20.000	48
Tenon, à Paris	1872	726	14.000	49
Hôtel-Dieu, à Paris	1876	566	40.000	49
Vichy	1886	180	5.500	48
Montpellier	1889	620	3.680	65
Saint-Denis	1881	160	5.500	65
Bourges (militaires)	1877	250	3.800	60
Bichat, à Paris	1882	180	2.400	60
Le Havre	1883	300	6.000	58
Argenteuil (non compris services généraux)	1885	30	1.500	58
SUISSE				
Berne (Jusel Hôpital)	1885	300	6.500	50
Zurich (Kinderspital)	1886	56	4.500	48
Aarau	1887	240	5.800	48
ANGLETERRE				
Herbert (militaires)	1864	650	8.250	50
Saint-Thomas	1871	570	19.425	50
Glascow	1874	388	18.000	48
ALLEMAGNE				
Berlin (civils)	1874	600	9.000	48
Königsberg	1876	374	5.500	48
BELGIQUE				
Anvers (nouvel hôpital)	1880		9.000	50
ITALIE				
Gènes (hôpital Galliera)	1884	428	16.000	50
AMÉRIQUE				
Johns Hopkins, à Baltimore	1875	361	20.000	55

Sur le plan d'ensemble, les pavillons de malades paraissent un peu rapprochés. Pourtant la distance entre les parements extérieurs des grandes salles de malades est de 49 mètres, soit une fois et demi la hauteur des pavillons; ce chiffre correspond à 27 mètres de distance entre faitage et à 11 mètres de distance entre les balustrades des balcons.

Le plan d'ensemble de l'hôpital de Montpellier donne des parcours très réduits entre les salles de malades et les services généraux; le parcours minimum est de 50 mètres

environ, le chiffre maximum est de 100 mètres et la moyenne de 75 mètres. Au point de vue mécanique l'effort nécessaire pour parcourir 75 mètres en terrain horizontal est sensiblement égal à la force employée pour faire l'ascension de deux étages de 4 mètres chacun.

L'hôpital occupe une surface totale de 9 hectares, soit 150 mètres par lit; la surface bâtie est de 13,276 mètres carrés soit 21^m75 par malade; c'est à peu près le double de la surface attribuée à chaque malade dans sa salle. Il faut en plus compter environ 100 mètres d'étages dans les services généraux et dans les annexes.

Les hôpitaux français les plus modernes, ceux de Montpellier, de Saint-Denis, de Bourges, d'Argenteuil et du Havre ont été construits soit par M. Tollet, soit par des architectes appliquant les idées et les systèmes de M. Tollet. On voit que le prix de revient par lit a été assez modéré, surtout si on le compare aux chiffres de Tenon, de Lariboisière et de l'Hôtel-Dieu de Paris.

(A suivre.)

L. BORNE.

MAISON BOULEVARD ST-GERMAIN, A PARIS

PLANCHE 93.

Nous avons déjà publié (voy. 5^e année, p. 319 et 345) une maison construite nouvellement boulevard Saint-Germain, par M. Guadet. Cette maison, élevée sur les terrains de l'ancien hôtel du financier Samuel Bernard, est mitoyenne avec un autre immeuble du même genre, que reproduit une de nos planches hors texte. Cette seconde maison à loyer, très luxueuse et très confortable, est due à M. Dainville, notre estimé confrère qui s'est acquis une si juste réputation dans ce genre d'édifices.

NOUVEAU SYSTÈME DE CINTRES

(CINTRES SUSPENDUS)

(Voyez page 538.)

Or l'ouverture des arches du pont du Gard est de 24^m50, 19^m20, 16 mètres, leur hauteur de 16 mètres, et l'ouverture des arches du viaduc de Roquefavour est de 14 mètres, leur hauteur atteint 33 mètres. Il est d'ailleurs bien probable que M. R. Morandière conseille seulement des arches d'au moins 20 mètres d'ouverture parce que les cintres ordinaires ne permettent guère d'en faire de plus grandes dans les viaducs d'une certaine hauteur.

Au point de vue de la stabilité et de la durée les grandes voûtes sont encore préférables aux petites... A ce sujet nous extrayons des *Annales des Ponts et Chaussées* (octobre 1886) les appréciations suivantes :

« Sauf de très rares exceptions qu'expliquent des fautes d'exécution, les ponts ne périssent que par les fondations. « Ainsi, tandis qu'un grand nombre de voûtes romaines ont été ruinées par le pied, d'autres, et les plus grandes, sont encore debout.

« Il n'est point facile de renverser une voûte, sans défauts graves, dont les piles et les culées résistent...

« Ces exemples, pourtant si connus, font regretter qu'aujourd'hui, avec nos excellents ciments et les progrès de notre art, l'arche de 80 mètres soit encore à faire.

« Cependant aucune considération théorique n'oblige les constructeurs à se maintenir dans les limites d'ouverture qu'ils s'imposent aujourd'hui, et, il y a quelque quatre-vingt-dix ans, Peronnet recherchait les moyens que l'on pourrait employer pour construire de grandes arches de pierre de 200, 300 et jusqu'à 500 pieds d'ouverture, qui seraient destinées à franchir de profondes vallées bordées de rochers escarpés.

« De très grandes voûtes ne conduiraient pas à des pressions inacceptables.

« Dans son cours à l'École des Ponts, M. l'Inspecteur général Croizette-Desnoyers donne comme pression moyenne à la clef dans une voûte surchargée, à tympan élévis :

« Plein cintre de 100 mètres de portée.	26 k.	29
« Arc de cercle de 80 mètres au 1/6.	27	85
« Ellipse de 90 mètres au 1/4.	28	55

« Il n'est nullement nécessaire de rechercher, pour les grandes voûtes, des matériaux d'une résistance exceptionnelle. En Italie, on a construit en briques s'écrasant à 54^k74, celles de Prarols et Maretta (40^m00); à 89 kilos celle du Diable (55^m00).

« C'est bien plutôt la résistance des mortiers qui importe. Mais, là encore, on se tient fort au-dessous des limites pratiques. Au pont du Diable, le mortier employé (chaux grasse, chaux du Teil et pouzzolane, se rompait à moins de 3 kilos après trente jours. Ceux de nos ouvrages, au bout du même temps, résistent à 16 kilos.

« Une grande arche est plus stable, moins sensible aux trépidations qu'une voûte de portée, par conséquent d'épaisseur moindre et peut sans danger supporter de plus fortes pressions.

« De même un viaduc est plus stable avec de grandes arches qu'avec de petites. A égalité de pression limite, le coefficient de stabilité des piles augmente avec l'ouverture.

« Il est permis de conclure que les ingénieurs n'ont pas poussé assez loin l'emploi de la maçonnerie et ne doivent pas se cantonner dans les limites de portées de voûtes gothiques. »

Les considérations qui précèdent nous ont engagé à faire un exposé sommaire des principales lignes de notre système de cintres, espérant contribuer ainsi à l'adoption des grandes arches maçonnées si avantageuses, à tous les points de vue, dans les ponts et les viaducs.

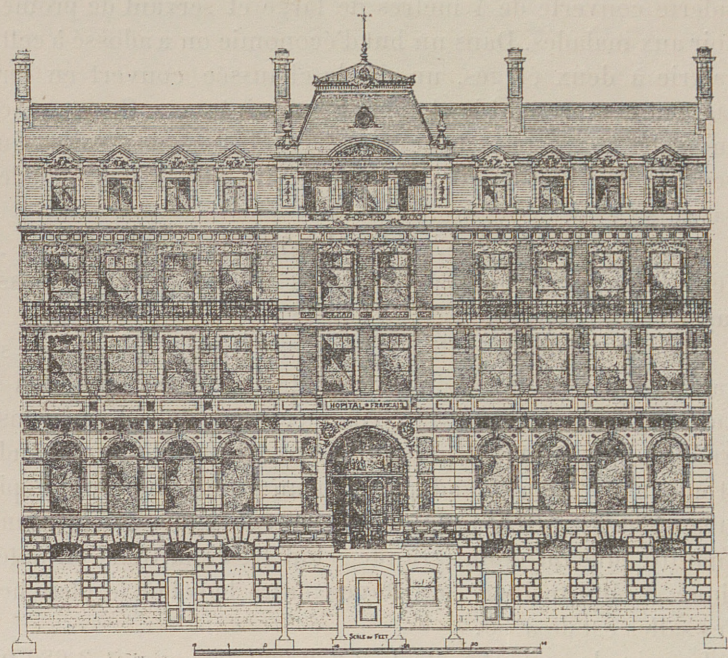
Et nous terminons en remerciant M. le Directeur de la *Construction moderne* d'avoir bien voulu nous accorder l'hospitalité de son estimé journal.

TARAVANT,
Architecte à Morlaix.

VII^e CONGRÈS INTERNATIONAL D'HYGIÈNE ET DE DÉMOGRAPHIE

(Voyez page 540.)

Le mardi 11 a eu lieu la véritable ouverture des travaux du Congrès. Les membres français se sont réunis à neuf heures du matin à l'*Hôpital et Dispensaire français*, Shaftesbury avenue, n° 172. Cet établissement, fondé en 1867 et ouvert à tous les étrangers sans rétribution aucune, a été construit récemment par feu Verity, architecte, et nous en



Façade de l'hôpital français, à Londres.

donnons ci-dessus la façade sobrement conçue; il est dirigé, au point de vue médical, par M. D^r Vintras, dont tous les membres du Congrès ont dû apprécier la bienveillance et le dévouement aux intérêts français: aussi n'ont-ils pas voulu se séparer sans charger M. Herscher de faire une collecte entre eux et sans prier M. le D^r Brouardel d'en remettre le montant au Comité de patronage de l'hôpital, inscrivant ainsi en bloc les membres français du Congrès sur la liste des donateurs, liste commencée par S. M. la reine Victoria et l'Ambassade de France à Londres. Les éloges donnés à cet établissement par nos collègues, médecins de haute valeur en France et délégués par les administrations publiques, nous dispensent de nous arrêter plus longtemps sur cet hôpital qui, depuis sa fondation, a reçu plus de 6,000 malades (dont 3,300 Français) et donné plus de 150,000 consultations dont près de 75,000 à des Français.

A dix heures très précises, dans l'Université de Londres, du côté des jardins, aujourd'hui couverts de maisons, appelés Burlington gardens, ont commencé les travaux des sections dont nous n'avons pu guère suivre que ceux de la VI^e consacrés à l'architecture appliquée à l'hygiène. Edifice datant d'une vingtaine d'années à peine, conçu dans le sentiment de la renaissance classique mais avec de grandes et larges dispositions, sur les plans de sir James Pennethorne, l'Université de Londres, dont la façade est décorée de statues monumentales, convient bien à abriter les discussions de savants venus des deux continents et, malgré le désarroi inévitable causé par un millier de retardataires qui se sont fait inscrire mardi matin seulement, de nombreuses salles contenant facilement plus de cent personnes chacune et bien disposées comme salles de cours, ont, pendant les matinées des 11, 12, 13 et 14 août, retenti de discussions en anglais, en allemand et en français, discussions parfois élucidées de graphiques, de croquis et, pour la VI^e section particulièrement, de quelques dessins d'architecture.

Présidé par sir Arthur Blomfield, maître ès arts, associé de l'Académie royale et honoré de la grande médaille d'or de la reine Victoria, le bureau de la VI^e section compte dans ses présidents d'honneur, trois Français, MM. Choisy, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Ach. Hermant, architecte

du département de la Seine, et Émile Trélat, directeur de l'École spéciale d'architecture et, dans quatre séances quotidiennes de près de quatre heures chacune, a été rempli complètement le copieux programme donné dans un précédent numéro. Il est vrai que, tout en usant avec grande courtoisie du droit que lui donnait le règlement de réduire à un quart d'heure la lecture faite par chaque orateur et à dix minutes la part qu'il pouvait prendre à la discussion, sir Blomfield a su diriger et parfois résumer les débats avec une aisance toute parlementaire, au reste innée chez tout Anglais de distinction.

Le discours inaugural ou adresse présidentielle qu'il a eu était, quoique réduite à la mesure imposée à toute communication, abondamment semée de citations reliées par des aperçus ingénieux : aussi a-t-elle obtenu un grand succès et ce nous a été un réel plaisir en même temps qu'un honneur d'en relever, avec notre confrère de Copenhague, M. Fenger et aux applaudissements de tous, les traits les plus saillants célébrant l'alliance désirable et forcée de l'architecture et de l'hygiène et celle des données artistiques et des données sanitaires.

Après cette adresse, les travaux portés au programme de la VI^e section se sont suivis, séance par séance, presque toujours dans l'ordre indiqué, même avec quelques lectures supplémentaires, les auteurs absents ou empêchés étant suppléés par les secrétaires du bureau ou un collègue désigné à cet effet. Seuls, dans la section, notre honoré confrère français, M. Émile Trélat, et votre collaborateur ont cru, après avoir remis à l'avance une analyse de leur communication, analyse qui a été traduite en anglais, devoir improviser et ont peut-être, ainsi que M. Stübben, architecte de la ville de Cologne, dépassé les quinze minutes réglementaires accordées à chaque orateur ou lecteur ; mais ceci leur a fourni une occasion de reconnaître la courtoisie du président et de l'auditoire et aussi de les en remercier. Nous devons, au reste, constater qu'il y a un réel avantage, pour les secrétaires organisateurs d'un Congrès, dans cette impression préalable et aussi dans la limitation, à quinze minutes, du temps accordé au *leader* de toute communication : le bureau peut ainsi régler, à raison de quatre ou cinq communications suivies de discussions pour chaque séance de quatre heures, un ordre du jour très substantiel, de beaucoup plus substantiel même que les ordres du jour habituels des séances de nos Congrès d'architectes français et posséder, avant même l'ouverture du Congrès, la partie réellement importante des comptes rendus futurs.

Très intéressants pour les Anglais à cause de l'accroissement continu de la ville de Londres et très intéressants aussi pour tous les hygiénistes, eu égard à la salubrité des grandes villes en général, étaient les deux premiers mémoires lus par M. le comte de Meath et par M. J. Stübben, architecte de la ville de Cologne.

Le premier de ces lecteurs, président de l'Association des Jardins publics de Londres, a développé un canevas préparé par M^{rs} Basil Holmes, secrétaire de l'association, et faisant ressortir la nécessité de ménager, dans chaque grande agglomération d'habitants, un minimum de surface d'espaces découverts, places ou jardins, surface proportionnée au nombre des habitants et ce, par l'acquisition systématique ou la conservation, si possible, de terrains réservés à cet effet. Dans le cas d'impossibilité d'acquisition ou même comme adjuvant de ce premier moyen, M. le comte de Meath recommande de déve-

lopper la fréquence et le bas prix des moyens de transport afin que les habitants de la ville puissent facilement se rendre aux environs et y asseoir leurs habitations. Dans la discussion qui suivit la position de la question, après M. William White, architecte, qui exprima la crainte de voir, par ce dernier moyen, séparer en deux classes les intéressés à la vie d'une grande cité en les divisant en habitants proprements dits et en habitants suburbains, MM. Roger Fields, H. Collins, architecte, J. Sykes, un des secrétaires de la section, B. Johnson, L. Gould, du département du travail à Wasington et le D^r Gladstone, prirent successivement la parole et le président, sir A. Blomfield, mit fin à la discussion en adressant les remerciements de la réunion à M. le comte de Meath.

M. Stübben, de Cologne, avait, lui, étudié la question plus générale de l'extension au dehors en même temps que de l'aménagement intérieur des grandes villes, tant au point de vue de leur plan d'ensemble et des conditions hygiéniques auxquelles ce plan doit satisfaire, qu'au point de vue plus spécial des lois d'État et des mesures officielles destinées à assurer l'hygiène des cités en voie de prompt développement. Son mémoire, dans lequel il a justement apprécié l'heureuse disposition des hôtels du parc Monceau à Paris et qu'il s'est efforcé, malgré sa longueur, de résumer en ces deux maximes très applaudies, *Salus publica, suprema lex*, et *La maison pour le peuple*, dans le sens de « à chacun sa maison » a été suivi, quoique prononcé en allemand, de nombreuses observations approbatives, mêlées de quelques réserves, par MM. John Slater, membre du conseil de l'Institut royal des architectes britanniques, Roger Fields, Th. Blashill, surintendant du conseil du Comité de Londres et Ludwig Lechner, directeur des bâtiments de la ville de Buda-Pesth, presque tous exprimant le désir de reprendre l'étude du sujet sur une traduction anglaise in extenso et s'associant aux remerciements adressés à M. Stübben par le président.

Le sujet que nous avons ensuite traité, l'hygiène du groupement des habitations à bon marché, a présenté, dit le *Builder* du 15 août, sous son double aspect, le bloc ou maison à étages et la maisonnette de famille, et surtout à cause de la réunion possible de ces deux types, un réel intérêt par sa nouveauté et son importance. Après un rapide historique des maisons ou cités ouvrières, nous avons cru devoir montrer comment la Société française des habitations à bon marché avait été amenée à étudier la question dans tout son ensemble et, faisant allusion au concours restreint ouvert l'an dernier par cette Société pour la création d'habitations de types divers à Saint-Denis (Seine), ainsi qu'à la vaste enquête, généralisée à toute la France, que poursuivait cette société sur les conditions architecturales et hygiéniques, philanthropiques et économiques de l'habitation à bon marché ; nous avons soulevé une discussion dont le président a constaté tout l'intérêt et à laquelle ont pris part plusieurs architectes, MM. Collins, White, H. Statham, et sir Blomfield qui, dans ses remerciements, a rappelé que la discussion serait reprise forcément à une séance ultérieure, à propos de l'hygiène des habitations *at Low rental* ou à faible loyer.

(A suivre.)

Charles LUCAS.

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

CONCOURS DU GRAND PRIX

Programme : « Une gare centrale avec un vaste hôtel à voyageurs et les bâtiments de l'administration d'une grande ligne de chemin de fer. »

Premier Grand Prix. — M. Henri-Thomas-Edouard Eustache, né à Versailles (Seine-et-Oise) le 4 octobre 1861, élève de M. Gimain.

Premier second Grand Prix. — M. Paul Normand, né à Paris le 6 juillet 1861, élève de MM. A. Normand, André et Laloux.

Deuxième second Grand Prix. — M. François-Benjamin Chaussemiche, né à Tours (Indre-et-Loire), le 4 juin 1864, élève de MM. André et Laloux.

A la suite du concours du grand prix de Rome, l'Académie des beaux-arts va distribuer aux lauréats les prix suivants :

Prix Leprince, de 2,425 fr., partagé entre les grands prix de Rome : MM. Levalley (peinture), Sicard (sculpture) et Eustache (architecture).

Prix Cambacères, de 2,000 fr., partagé entre les seconds grands prix : MM. Déche-naud (peinture) et Lefebvre (sculpture).

Prix Delannoy, de 1,000 francs, à M. Eustache, grand prix d'architecture.

Prix Pigny, de 2,000 francs, et prix Lusson, de 500 francs, à M. Normand, second grand prix d'architecture.

CONCOURS DE PREMIÈRE CLASSE

Projets rendus. — Programme : « Un monument à la Concorde. » Sur 74 projets exposés, le jury a décerné des *secondes médailles* à MM. Doumic, Guilbert et Pilette (atel. Laloux), Marcel de Monclos (atel. Daumet-Girault), et Jaboulay (atel. Blondel).

Esquisse. — Programme : *Un monument funéraire pour trois familles.* Sur 66 esquisses le jury a accordé une *seconde médaille* à M. Siroton (atel. Moyaux), puis 5 premières et 9 secondes mentions à divers.

CONCOURS D'ADMISSION

Séssion d'août 1891. — Ont été admis dans la seconde classe d'architecture les trente aspirants dont les noms suivent : MM. Guadet, Simonet, Leenhardt, Albrespic, Herson, Peyron, Lebègue, Bertrand, Haffner, Ferrand, Forgues, Kohn, Gravier, Charlet, Monestel, Morice, Grandjean, Walker, Degeorge, Faine, Nalet, Perret, Brunet, Le Bret, Siffert, Dupuis, Mignon, Charlot, Larue et Coodlige.

CONCOURS

VILLE DE FONTAINEBLEAU

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre les résultats du concours pour une caisse d'épargne.

1^{re} prime. — Projet portant pour devise : *Pratique*, M. Octave Courtois-Suffit, 31, rue de Chabrol.

2^e prime. — *In manus*. MM. Maistrasse, 74, rue de Grenelle et Lecardonnell, 3, boulevard de Belleville.

3^e prime. — *Gagne ce que tu peux, garde bien ce que tu gagnes*. MM. Pronier et Harant, 62, boulevard de Clichy.

4^{re} Mention. — Projet *Fourmi*.

2^e Mention. — Projet *X*.

3^e Mention. — Projet ***.

On n'a pas décacheté les plis contenant les noms des auteurs des projets ayant obtenu des mentions.

Agréez, monsieur, mes salutations empressées.

Le maire, REGNART.

NOUVELLES

ÉTRANGER

L'administration de la nouvelle cathédrale de *St John the Divine* (à New-York) a choisi MM. Hein et Lefarge comme architectes, parmi les soixante projets primitifs. Il est entendu que les plans soumis seront appliqués comme possédant des caractères plus agréables que ceux contenus dans les autres projets. Toutefois de grandes modifications seront faites, les administrateurs et les architectes étant d'accord sur les études étendues que comporte un pareil sujet.

Le plan est dans le style bysantin et rappelle Saint-Marc à Venise, mais il en résulte cependant une application originale et moderne de ce style. La nef, le chœur et les transepts ménagent à leur rencontre un espace central de grandes dimensions et recouvert par un dôme.

Aux deux extrémités de la nef s'élèveront deux tours, ce qui donnera ample matière à l'ornementation, tant pour le dôme que pour ces tours.

Les journaux américains se montrent satisfaits du choix longuement mûri des administrateurs.

DÉPARTEMENTS

Congrès des chambres syndicales ouvrières à Saint-Étienne. — Les chambres syndicales appartenant à la Fédération du bâtiment de Saint-Étienne ont décidé la réunion d'un Congrès où toutes les corporations du bâtiment seront invitées à venir s'entendre au sujet de leurs revendications communes.

Ce congrès se tiendra à Saint-Étienne, les 5 et 6 septembre prochain, avec l'ordre du jour suivant :

1^o Question du marchandage (application de la loi de 1848);

2^o Réglementation des heures de travail;

3^o Mise en régie ou en service public de tous les travaux des communes par les conseils municipaux;

4^o Question des inspecteurs ouvriers;

5^o Étude sur la création d'une Fédération nationale du bâtiment;

6^o Question de la prud'homie;

7^o Mesures à prendre pour la réalisation des solutions du Congrès.

PARIS

Tour de Jean sans Peur. — Quelques journaux ont annoncé que la tour de l'ancien hôtel des ducs de Bourgogne dite « tour de Jean sans Peur », enclavée, rue

Etienne-Marcel, dans les bâtiments d'une école, menaçait ruine et qu'on se préoccupait de la restaurer.

La tour de Jean sans Peur n'inspire aucune inquiétude et on ne songe aucunement à la restaurer. Il a bien été constaté des lézardes, non dans la tour, mais dans un mur de soutènement qui sépare la vieille construction d'un immeuble situé rue Française.

D'accord avec le propriétaire de l'immeuble, les architectes de la ville ont présenté au conseil un projet qui consacre une vingtaine de mille francs aux travaux de réfection de ce mur.

La maison de Balzac. — M. Léopold de Monlignon a remis, de la part de Mme la baronne Salomon de Rothschild, au musée Carnavalet un album contenant trente-cinq vues photographiques de l'hôtel qu'elle habite, 11, rue Berryer.

Cet album reproduit le détail architectural et décoratif de ce magnifique hôtel, auquel se rattachent des souvenirs historiques et littéraires du plus haut intérêt. On sait en effet que la maison du romancier Balzac et ses dépendances ont été achetées par Mme Salomon de Rothschild et réunies aux terrains de son hôtel. Quoique la maison habitée par Balzac n'offre pas, par elle-même, grand intérêt, Mme de Rothschild, avant d'en ordonner la démolition, en a fait photographier les différents aspects extérieurs et intérieurs. Elle a joint ces photographies à celles qu'elle a données au musée Carnavalet.

Outre cet intéressant album, Mme la baronne de Rothschild a offert au même musée une porte en marqueterie qui décorait la chambre à coucher de Balzac.

Tramway tubulaire. — Une enquête est ouverte, du lundi 17 août au jeudi 17 septembre 1891, sur un projet présenté par M. Berlier, ingénieur civil, en vue de l'établissement d'un tramway tubulaire souterrain, à traction électrique, allant du bois de Boulogne au bois de Vincennes, en passant par le cours de Vincennes, le boulevard Diderot, la rue Erard, la place de Rambouillet, l'avenue Daumesnil, le boulevard Diderot, les rues de Lyon, Saint-Antoine, de Rivoli, la place de la Concorde, les avenues des Champs-Élysées, Victor-Hugo et Bugeaud.

Décoration de l'Hôtel de Ville. — Un concours est ouvert entre tous les artistes peintres français pour la décoration artistique de la grande salle à manger de l'Hôtel de Ville, comprenant un grand plafond circulaire, deux plafonds latéraux de forme rectangulaire, et huit dessus de portes. Prix alloué : 49,000 francs.

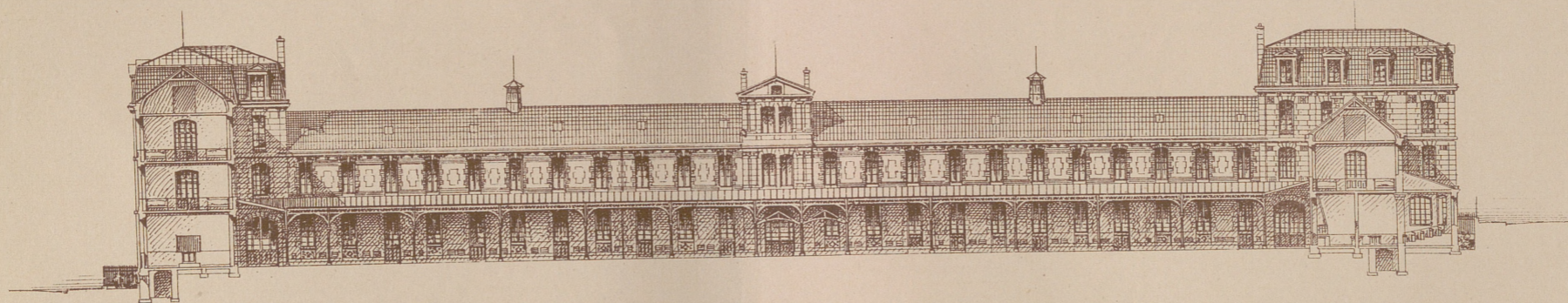
Dépôt des esquisses le 15 décembre. Exposition du 20 décembre au 5 janvier. Jugement le 30 décembre au plus tard.

Le programme du concours se trouve à l'Hôtel de Ville, bureau des arts, de midi à cinq heures.

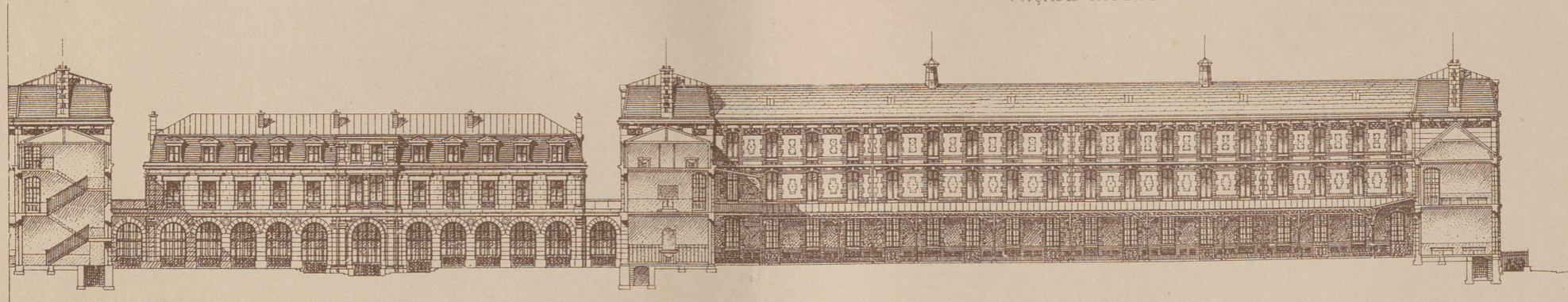
Le Gérant : P. PLANAT.

PARIS. — IMPRIMERIE F. LEVÉ, RUE CASSETTE, 17

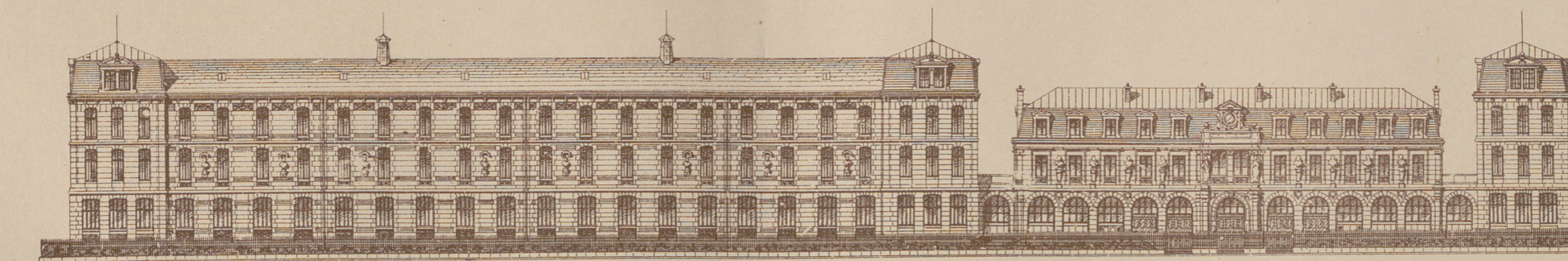
BATIMENT SUR LA RUE DE LONGCHAMPS



FAÇADE INTÉRIEURE



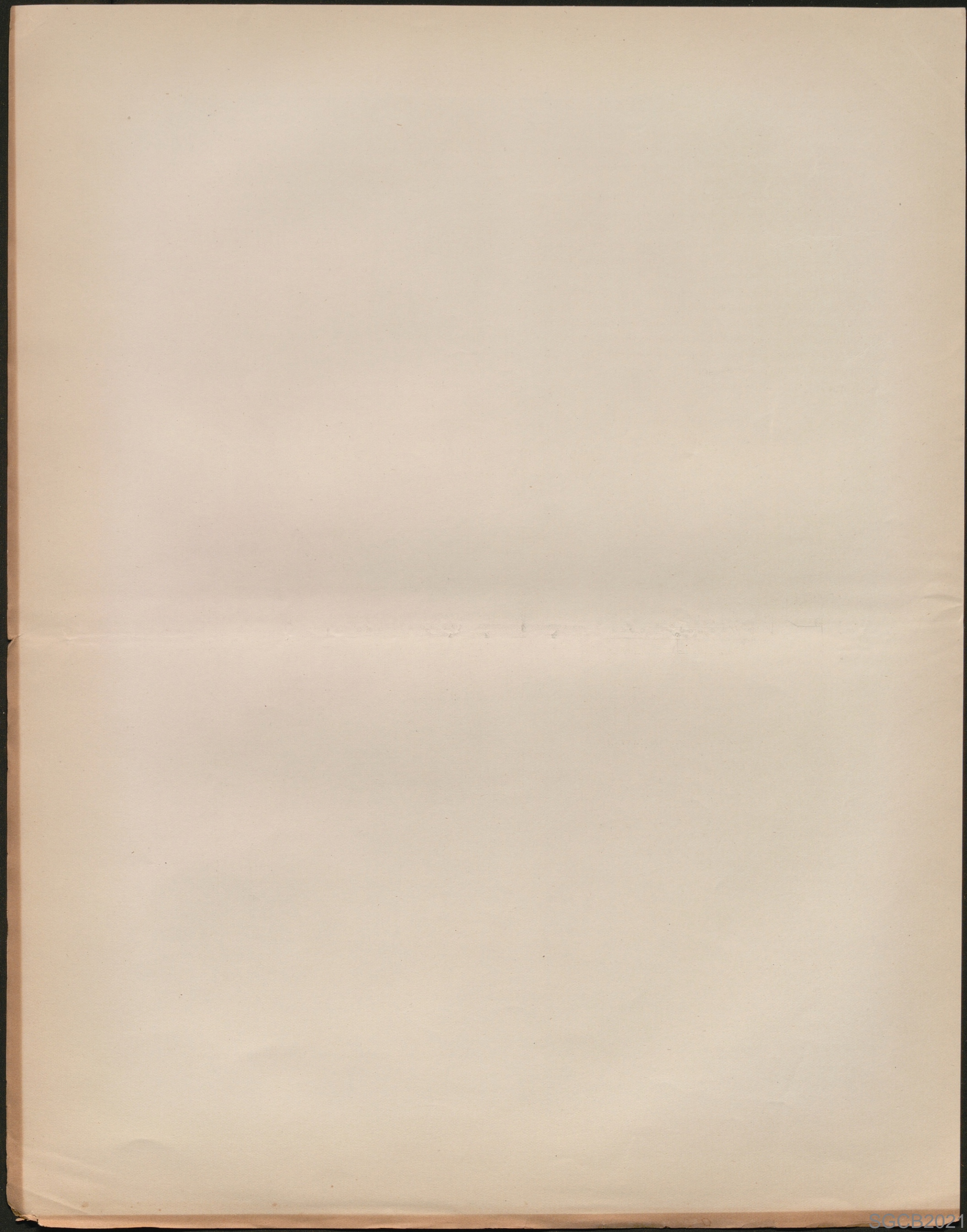
FAÇADE SUR LA RUE DE LA POMPE



LYCÉE JANSON DE SAILLY - ARCH. M. J. CH. LAISNÉ



MAISON A LOYER, BOULEVARD ST GERMAIN A PARIS
ARCHITECTE. M. DAINVILLE



PRIX COURANT LEGAL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE PARIS

Cote officielle rédigée par les Courtiers de Marchandises assermentés au Tribunal de Commerce de la Seine. - Cours du 10 au 17 août 1891.

SUCRES table with columns: BLANCHE N° 3, ROUX, BASSE 88°, ROUX ACQUITTÉS, STOCK DES SUCRES INDIGÈNES A PARIS, RAFFINÉS (BONNE SORTE, BELLE SORTE). Rows include dates from Lundi 10 août to Samedi 13 août and a weekly average (Cote moy. de la sem.).

SPRITS FINS, HUILES (les 100 kilogrammes hors barrière), COLZA D'EUROPE (BRUTE TOUTS FUS, ÉPURÉMENT TONN.), LIN BRUTE TOUTS FUS. Rows include dates from Lundi 10 août to Samedi 13 août.

SUIFS (Prix aux 100 kilos.) and FARINES (Cours des 12 marques à 159 kil. brut). SUIFS table lists various types of tallow. FARINES table lists prices for 1891, 1890, and 1889.

VINS table listing prices for various wine regions: Grèce, Bénécarlo, Alicante, Algérie, Dalmatie, Huelva, Aragon, Narbonne, Turquie, Priorato, Valence, Roussillon, Portugal, Haro, Catalogne, Béziers.

MÉTAUX - 14 août. Table with columns: 1891, Cours de la sem. (1890, 1889). Rows include Cuivre, Étain, Plomb, Id., Zinc. COURS DES MÉTAUX PRÉCIEUX Paris, le 17 août 1891. Table with columns: Acheteurs, Vendeurs. Rows include Or, Argent, Pièces anglaises, etc.

STATISTIQUE MUNICIPALE table with columns: SEMAINE (31, 32). Rows include Mort-nés, Scarlatine, Fièvre typhoïde, etc. BILLETS DE BANQUE table with columns: Anglais, Ecoos. et Irl., Australiens, Russes, Brésiliens, Argentins, etc.

MATIERES PREMIERES ET PRODUITS CHIMIQUES (Allemagne) et (Autriche)
 (Place de Hambourg) (Place de Vienne)

Cours du 18 juin au 19 août 1891 (divers changements à partir du 9 août 1891).

Cours nominal des monnaies allemandes = le mark (m) vaut 1 fr. 25,

le pfening (pf.) vaut 0,0425 = le florin (fl) vaut 2 fr. 50, le kreutzer (kr) vaut 0,025.

	ALLEMAGNE			AUTRIC.			ALLEMAGNE			AUTRIC.		
	Hambourg			Vienne			Hambourg			Vienne		
	M. Pf.	M. Pf.	Fl. Kr.	M. Pf.	M. Pf.	Fl. Kr.	M. Pf.	M. Pf.	Fl. Kr.	M. Pf.	M. Pf.	Fl. Kr.
Acide citrique anglais.....	1 kil.	3 50	3 60	2 68			For, Westph. en barres.....	100 kil.	14 75	15	12	»
— allemand.....	—	3 75	4 75	»			— Suède.....	—	21	21 50	»	»
— vinaigre 40 0/0.....	—	60	70	60			Fève de Tonka.....	1 kil.	14	19	8 75	»
— sel brut.....	100 kil.	7	10	4			Galles, Chine.....	100 kil.	125	127	»	»
— sel pur.....	1 kil.	17	20	32			— Japon.....	—	120	122	»	»
— nitrique, brut.....	100 kil.	30	45	23 50			— Noires.....	—	150	155	89	»
— pur.....	—	50	150	51			Garance hollandais.....	—	60	120	60	»
— sulfurique anglais.....	—	15	20	6 50			Glette anglaise.....	—	34 50	36	18 75	»
— pur.....	—	28	32	32			Glycérine, pure, 28 B.....	—	125	150	82	»
— borique blanc pur.....	—	170	180	116			— brute, 28 B.....	—	100	120	65	»
Albumine végétale.....	1 kil.	5 50	6 50	4			Gomme élastique fine.....	1 kil.	10	10 20	7 50	»
— animale.....	—	2	2	1 45			Gutta-percha.....	—	6	8 50	3 25	»
Alcool rectifié, 0,738.....	—	70	80	40			Huile, lin brut.....	100 kil.	42 50	43	31	»
Alun, anglais et français.....	100 kil.	13 25	13 50	»			— de coton.....	—	50	50 50	»	»
— raffiné, sans fer.....	—	30	32	9 50			— de rave.....	—	66	67	42 50	»
— Suède.....	—	»	»	»			— de raff.....	—	74	74 50	45 50	»
Antichlore.....	—	15	16	20			— térébenthine d'Amérique.....	—	56	60	48	»
Ammoniac, sulf.....	—	25	45	22			— de France.....	—	56	60	48	»
— crist.....	—	»	»	»			— pétrole raff.....	—	17 25	17 50	24	»
— esprit 960 (E. 0,880).....	—	22	22 50	19			Iode double sublimée.....	1 kil.	14 50	15	9 50	»
Antimoine brut.....	—	76	77	30			Iodure de potassium.....	—	13	13	7 70	»
— métal.....	—	»	»	58			Indigo Kurpah courant.....	—	10	12	7 50	»
Arsenic allemand.....	—	»	»	24			— Bengale fin.....	—	19	20	11	»
— blanc, en poudre.....	—	40	41	25			Jus de citron Messine.....	—	»	»	»	»
— rouge, en morceaux.....	—	50	53	38			Magnésie anglaise.....	—	70	72	38 50	»
Asphalte, Syrie.....	—	58	68	47			Mercurio.....	—	3 40	3 50	1 95	»
— Amérique.....	—	»	»	34			Nickel 97 0/0.....	—	8 50	9	5 25	»
Baryte, nitrique.....	—	72	»	4			Opium Smyrne.....	—	29	31	21	»
Benzine, houille, goudron.....	160	300	»	30			Orseille, Lima.....	100 kil.	40	42	40	»
— pétrole 0,680.....	—	36	46	98			Oxalate.....	1 kil.	1 20	1 25	73	»
Bismuth pur.....	1 kil.	16	17 50	10 50			Pierre brune, ou bioxyde de Manga- nèse All.....	100 kil.	»	»	19	»
Blanc de céruse, anglais.....	100 kil.	47	48	»			Pierre ponce.....	—	14	20	10	»
— hollandais.....	—	39	50	»			Phosphore en bâtons.....	1 kil.	5	5 10	3 40	»
Blanc de zinc.....	—	47	40	31			— amorphe.....	—	5 70	7 40	5 40	»
Bois de teinture :							Potasse kassan.....	100 kil.	46	46 50	32	»
Bleu camp.....	—	15	16	13			— amérique perle.....	—	»	»	27 50	»
Bleu dominico.....	—	14 50	12	12			— hydrocyanate jaune.....	1 kil.	»	»	»	»
Jaune, tup., cub.....	—	14	15	13			— rouge.....	—	»	»	»	»
Jam et Laguma.....	—	44	19	11			— Chlorate.....	—	»	»	»	»
R. de Pernamb.....	—	50	55	38			— Chrom. jaune.....	—	»	»	»	»
Bahia.....	—	15	16	19			Plomb anglais en saumon.....	100 kil.	28 40	28 50	»	»
Viset.....	—	24	25	16 50			— Corinthien.....	—	24 50	24 75	18 50	»
Santal.....	—	25	35	18			Quinine, sulfate.....	—	175	180	108	»
Bicarbonate de soude.....	—	18	19	18			— roche.....	1 kil.	3	6	5 50	»
Borax raffiné.....	—	63	62	67			— Loxa.....	—	2 20	4 50	3 50	»
Brome.....	1 kil.	6	4 50	4 50			— Maracaibo.....	—	80	1 05	1 50	»
Bromure de potassium.....	—	3 20	3 30	2 20			Résine, Amérique, brune.....	100 kil.	9	9 10	8 50	»
Cachou, Pegu la.....	100 kil.	60	65	50			— France, raff.....	—	21	20	10	»
— Gambir Block.....	—	56 50	57	48			Salpêtre, brut, Chili.....	—	20 50	21	18 50	»
Campbre, brut, chin.....	—	143	143 50	»			— raff.....	—	1	1	32 50	»
— raffiné.....	—	170	180	135			Silicate de soude.....	—	10	11	8 50	»
Cantharides, russes.....	1 kil.	18	18 50	»			Sel d'étain, sans fer.....	—	90	95	90	»
— autrichiennes.....	—	18	18 50	8 50			— d'oselle.....	1 kil.	1 20	1 25	76	»
Carthame, Bengale.....	—	»	»	»			Soude, calcinée 50-52 0/0.....	100 kil.	14	16	11 50	»
Cinabre de Chine.....	—	»	»	»			— caust. 100 0/0.....	—	40	45	47	»
— autrich.....	—	5 70	5 80	2 95			— crist.....	—	8 60	8 75	7 50	»
Cire, Japon.....	100 kil.	105	110	74 50			Sucre de lait.....	1 kil.	3	3 20	1 20	»
— Carnauba.....	—	M	»	»			— de Saturne.....	100 kil.	74	76	36	»
— Zanzibar.....	—	240	242	115			Sulfate de soude.....	—	7	7 50	5	»
— Chili.....	—	250	252	»			Soufre fleur.....	—	21	25	14	»
— Bengale.....	—	250	251	»			Spermaceti, Angleterre.....	1 kil.	1 92	1 95	1 40	»
Chlorure de chaux 100-35 0/0.....	—	28	40	17 50			— Amérique.....	—	1 92	1 95	1 25	»
Chlorhydrate cristallisé.....	1 kil.	7 50	7 60	5 10			Stéarino.....	100 kil.	130	135	90	»
Chloroforme.....	—	4 20	5	2 50			Sulf, Russie.....	—	90	92	54	»
Crème de tartre.....	100 kil.	260	265	170			— Amérique.....	—	92	95	56	»
Crésote, huile de goudron.....	1 kil.	4 50	4 55	1 10			Tartre jolée.....	1 kil.	3 60	3 75	2 30	»
Cuivre anglais.....	100 kil.	130	135	84			— crist.....	—	3	3 60	2 20	»
Curcuma, Bengale.....	—	51	52	32 50			Vert-de-gris.....	—	1 70	1 75	1 85	»
— Madras.....	—	64	65	38			— crist.....	—	3	3 20	1 90	»
Dividivi, Maracaibo.....	—	22	25	»			Vitriol, blanc.....	100 kil.	18	20	14 50	»
— Curacao.....	—	25	30	19			— bleu.....	—	46	46 50	30 50	»
— Rio-Hache.....	—	»	»	»			— vert.....	—	6 50	7	4 60	»
Étain Banca.....	—	190	195	135			Zinc.....	—	30 30	30 50	19 50	»
Ether acétique 0,890.....	1 kil.	1 10	1 25	90								
— sulfurique 0,725.....	—	»	95	1 05	78							
Fer, brut, écossais.....	100 kil.	3	6 75	6								

(Reproduction expressément interdite).

MATIÈRES PREMIÈRES ET PRODUITS CHIMIQUES

ITALIE (Place de Gênes)

(LA LIRE AU COURS)

Cours du 24 juin au 20 août 1891.

Divers changements à partir du 9 août 1891.

Acide citrique.....	le kil.	4 80	»	»
» muriatique.....	100 kil.	10 75	41	»
» nitrique.....	»	36	»	»
» sulfurique.....	»	12 50	43	»
Anis.....	»	70	100	»
Alum.....	»	14	»	43
Beume du Pérou.....	le kil.	12	»	»
» de copahu.....	»	4	»	»
Bichromate de potasse.....	100 kil.	90	»	4 50
Borax raffiné.....	le kil.	» 65	»	»
Bois de teinture campêche.....	100 kil.	»	M	»
» de St-Domingue.....	»	14	»	45
» jaune.....	»	11	»	42
» Lima.....	»	24	»	26
» safran.....	»	18	»	20
» sandale.....	»	25	»	28
Camphre raffiné.....	le kil.	2 30	»	2 35
Cannelle.....	»	1 80	»	2 20
Cantharides.....	»	47	»	18
Carbure de Sicile.....	100 kil.	43	»	15
Cochénille.....	le kil.	3 50	»	3 80
» de Honduras.....	»	»	»	»
Colle forte.....	100 kil.	65	»	80
Crème de tartre.....	»	300	»	»
Cumin de Bari-Villatte.....	»	115	»	»
Curcuma.....	»	41	»	45
Dividivi.....	»	»	»	»
Essence de Bergamotte.....	le kil.	17	»	16
» de citron.....	»	18	»	17
» de Portugal.....	»	15	»	»
» de menthe.....	»	45	»	»
» de rose.....	l'once	1900	1800	»
» de girofle.....	le kil.	25	»	30
» d'anis.....	»	18	»	19
Girofle.....	»	2 40	»	2 55
Gomme arabique.....	»	5 80	»	6
» adragante.....	»	4	»	6 50
» élastique classique.....	»	»	»	»
» copal.....	»	2	»	2 20
» laque.....	»	1 30	»	1 65
Goudron.....	le baril.	30	»	»
Guano.....	la tonne.	300	»	350
Garance.....	100 kil.	80	»	120
Huile de coco.....	le kil.	65	»	1
» de ricin.....	le kil.	» 65	»	»
» de lin.....	100 kil.	61	»	63
» de palme.....	»	63	»	65
Magnésie.....	le kil.	» 82	»	»
Mercuré.....	»	5	»	5
Minium.....	100 kil.	42	»	43
Nitrate de potasse.....	»	52	»	53
» de soude.....	»	24	»	26
Noix muscade.....	le kil.	5	»	6
» des Indes.....	100 kil.	240	»	»
» de galles d'Alep.....	le kil.	4 50	»	4 40
» d'Istria.....	100 kil.	60	»	65
Oxyde de plomb.....	»	44	»	»
Opium.....	le kil.	30	»	40
Pétrole, Pensylvanie, en baril.....	100 kil.	63 50	»	»
»	»	60 50	»	»
Pistaches.....	le kil.	7	»	8
Poivre.....	100 kil.	195	»	200
Potasse de Toscane.....	»	50	»	55
Prussiate de potasse.....	»	136	»	150
Quinquina calissaria.....	le kil.	6	»	10
Racine d'ipécacuanha.....	»	6	»	7
» de saïsepareille.....	»	4 25	»	5 25
Savon indigène blanc, 1 ^{re} qualité.....	le quint.	55	»	54
»	2 ^e	»	»	»
» marbré bleu et rose.....	»	40	»	42
» de palme.....	50 kil.	24 50	»	32
Soude de Sardaigne.....	»	15	»	17
» de Carthagène.....	»	27	»	28
» d'Alicante.....	»	32	»	35
» d'Almeria.....	»	16	»	18
Vert de gris de France.....	100 kil.	80	»	90
Vitriol bleu.....	»	55	»	»
» vert.....	»	8	»	»

PRIX COURANT A PARIS

DES COULEURS D'ANILINE

RÉDIGÉ PAR DES COURTILIERS ASSERMENTÉS

Cours du 24 juin au 20 août 1891.

Divers changements à partir du 9 août 1891.

COULEURS POUR TEINTURES ET IMPRESSIONS POUR LAINES
COTONS, SOIES, CUIRS, ETC.

Fuchsine ordinaire.....	le kil.	17	»
» supérieure extra.....	»	23	»
Ponceau pour laine se eignant à l'acide sulfurique (1 ^{re} concentration).....	»	12	»
Eosine soluble à l'eau jaunâtre.....	»	45	»
» à eau violette.....	»	28	»
»	»	»	»
Coraline à l'eau rouge.....	»	16	»
» à l'eau jaune.....	»	12	»
Safranine rose O.....	»	70	»
Vert au méthyle émeraude.....	»	14	»
» jaunâtre.....	»	33	»
» bleuâtre.....	»	18	»
Vert en poudre, qualité purifiée, nuance B.....	»	»	»
» aussi concentré que les cristaux, J.....	»	»	»
Violet au méthyle B et 6 B.....	»	28-48	»
»	»	»	»
» moyen.....	»	17	»
» pour remontages.....	»	16	»
» éclair.....	»	20	»
Bleu spécial pour coton, verdâtre.....	»	40-100	»
» bleuâtre.....	»	12	»
» rougeâtre.....	»	12	»

BLEUS ALCALINS OU NICHOLSON

Qualité extra

Bleu alcalin, Guernesey.....	le kil.	21	»
» rouge.....	»	25	»
» moyen.....	»	28	»
» pur.....	»	35	»
» lumière.....	»	42	»
» très verdâtre, 6 B.....	»	70	»
» A R. ou violet éclair.....	»	20	»
» 3 R.....	»	»	»
Bleu soluble, rougeâtre.....	»	12	»
» supérieur.....	»	25	»
» de Lille, gros violet.....	»	16	»
Bleu marine.....	»	12	»
Bleu Java, pour laine, remplaçant l'indigo.....	»	»	»
Noir bleu, très concentré B.....	»	»	»
»	»	»	»
» 1 ^{re} nuance B ou R.....	»	»	»
Brun Bismark, qualité extra.....	»	18	»

COULEURS SPÉCIALES POUR PAPETERIE

Rouge Magenta.....	le kil.	»	»
Violet mauve.....	»	»	»
Rose vif (papier d'affiches).....	»	»	»
Bleus pour remplacer les bleus de Berlin B.....	»	»	»
»	»	»	»
Orangé pour remplacer l'orangé au chrome.....	»	14	»
Bruns solubles.....	»	»	»

COULEURS SPÉCIALES POUR FABRICANTS D'ENCRE

Noir bleu pour encre.....	»	»	»
Violet, nuance BB.....	»	28-48	»
Rouge carmin très vif.....	»	»	»
Bleu soluble à l'eau B.....	21	»	»

(Reproduction interdite.)

FILS DE FER

CLASSIFICATION ET PRIX COURANT

PAR 100 KIL.

CONDITIONS D'USAGE. — REGLEMENT A 3 MOIS OU COMPTANT AVEC 20/0 D'ESCOMPTE

Cours du 20 août 1890 au 20 août 1891.

Derniers changements à partir du 19 août 1890.

Les boîtes sont de 5 kilogs

JAUGE DE PARIS 1857		POIDS DU MÈTRE	FILS DE FER PORGÉ			FILS D'ACIER DOUX			FILS DE FER PUDDLÉ		
NUMÉROS de la JAUGE	DIAMÈTRE DES FILS en DIXIÈME de m/m		Clair.	Recuit.	Galvanisés	Clair.	Recuit.	Galvanisés	Clair.	Recuit.	Galvanisés
30	100	0.66	31 »	32 »	»	»	»	»	»	»	»
29	94	0.538	31 »	32 »	»	»	»	»	»	»	»
28	88	0.472	31 »	32 »	»	»	»	»	»	»	»
27	82	0.410	31 »	32 »	»	»	»	»	»	»	»
26	76	0.352	31 »	32 »	»	»	»	»	»	»	»
25	70	0.298	31 »	32 »	36 »	26 »	27 »	31 »	»	»	»
24	64	0.249	31 »	32 »	36 »	26 »	27 »	31 »	»	»	»
23	59	0.212	31 »	32 »	36 »	26 »	27 »	31 »	23 »	24 »	28 »
22	54	0.177	31 »	32 »	36 »	26 »	27 »	31 »	23 »	24 »	28 »
21	49	0.146	31 »	32 »	36 »	26 »	27 »	31 »	23 »	24 »	28 »
20	44	0.118	31 »	32 »	36 »	26 »	27 »	31 »	23 »	24 »	28 »
19	39	0.090	32 »	33 »	37 50	27 »	28 »	32 50	24 »	25 »	29 50
18	34	0.070	33 »	34 »	39 »	28 »	29 »	34 »	25 »	26 »	31 »
17	30	0.054	34 »	35 »	40 50	29 »	30 »	35 50	26 »	27 »	32 50
16	27	0.044	35 »	36 »	42 »	30 »	31 »	37 »	27 »	28 »	34 »
15	24	0.035	36 »	37 »	43 50	31 »	32 »	38 50	28 »	29 »	35 50
14	22	0.029	37 »	38 »	45 »	32 »	33 »	40 »	29 »	30 »	37 »
13	20	0.024	38 »	39 »	46 50	33 »	34 »	41 50	30 »	31 »	38 50
12	18	0.020	39 »	40 »	48 »	34 »	35 »	43 »	31 »	32 »	40 »
11	16	0.016	40 »	41 »	49 50	35 »	36 »	44 50	32 »	33 »	41 50
10	15	0.014	41 »	42 »	51 »	36 »	37 »	46 »	33 »	34 »	43 »
9	14	0.012	42 »	43 »	52 50	37 »	38 »	47 50	34 »	35 »	44 50
8	13	0.010	43 »	44 »	54 »	38 »	39 »	49 »	35 »	36 »	46 »
7	12	0.0088	44 »	45 »	55 50	39 »	40 »	50 50	36 »	37 »	47 50
6	11	0.0074	46 »	47 »	58 »	41 »	42 »	53 »	»	»	»
5	10	0.0061	48 »	49 »	60 50	43 »	44 »	55 50	»	»	»
4	9	0.0049	50 »	51 »	63 »	45 »	46 »	58 »	»	»	»
3	8	0.0039	52 »	53 »	65 50	47 »	48 »	60 50	»	»	»
2	7	0.0029	54 »	55 »	68 »	49 »	50 »	63 »	»	»	»
1	6	0.0022	56 »	57 »	70 50	51 »	52 »	65 50	»	»	»
P	5	0.0015	60 »	61 »	80 »	55 »	56 »	75 »	»	»	»

FILS CUIVRÉS POUR RESSORT

	N ^{os} .	20 à 18	17	16
1 ^{re} qualité, les 100 kilos.		32	34	36
2 ^e id. id.		28	30	32

Reproduction expressément interdite.

TRAVAUX PARTICULIERS

Demandes en autorisation de bâtir.

Du 13 août 1891.

5° arr. — Rue Pestalozzi, 44. — Prop., M. Jarry, rue Gabrielle, 6, à Charenton. — Construction.

6° arr. — Rue de la Barouillère, 48. — Prop., Mlles Leurant. — Arch., M. H. Rapine, boulevard Raspail, 248. — Construction.

11° arr. — Avenue Parmentier 449, rue Nouvelle, et rue Fontaine-au-Roi, 39 — Prop., M. Claude Ruel, rue d'Angoulême, 94. — Arch., M. Louis Fagot, boulevard Richard-Lenoir, 140. — Constructions.

12° arr. — Rue de Citeaux, 43. — Prop., MM. Deullin et fils. — Pavillon à usage de gardien (à titre provisoire).

14° arr. — Avenue Villemain, et rue de Vanves, 147. — Prop., M. Buzelin. — Arch., M. Pierre Avrilleux, rue Perceval, 40. — Bâtiment (2 étages).

— Boulevard du Montparnasse, 142. — Prop., M. F. Housin, y demeurant, 56. — Construction.

15° arr. — Villa du Pont-de-Grenelle (rue Linois, 8). — Prop., M. A. Desvignes, y demeurant. — Arch., M. Henri Baguera, rue Chanez, 43. — Modifications intérieures et annexes.

Du 14 août 1891.

11° arr. — Rue Richard-Lenoir, 49. — Prop., M. Monnoyeur, y demeurant. — Arch., M. Bonneau, boulevard St-Marcel, 38. — Construction et surélévation.

— Rue d'Angoulême et avenue de la République. — Prop., M. Morize. — Arch., M. Bal, place de la Concorde, 48. — Construction.

— Avenue Philippe-Auguste, 68-70. — Prop., M. Gibault, y demeurant. — Construction d'un atelier.

12° arr. — Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 68. — Prop., M. Couder. — Arch., M. Silvan, boulevard Beauséjour, 59. — Construction.

16° arr. — Boulevard Murat et rue de Billancourt. — Prop., M. Cacheux, quai Saint-Michel, 25. — Constructions (12 maisons).

20° arr. — Rue du Pressoir, 8. — Prop., M. Barbier, rue des Trois-Couronnes, 42. — Arch., M. Langot, rue des Trois-Couronnes, 36. — Construction.

Du 17 août 1891.

7° arr. — Avenue de La Bourdonnais, 40. — Prop., M. Rouville, rue Boissière, 4. — Construction.

11° arr. — Passage de la Folie-Regnault, 47. — Prop., M. Ch. Cresson, boulevard de Ménilmontant, 45. — Surélévation (2 étages).

— Avenue de la République. — Prop., M. Imbault, rue d'Angoulême, 40. — Arch., M. Avéard, boulevard Voltaire, 403. — Construction.

13° arr. — Rue du Champ-de-l'Alouette, 23. — Prop., M. Martre et ses fils. — Arch., M. Victor Rich, rue du Cardinal-Lemoine, 66. — Surélévation (1 étage).

— Rue Jeanne-d'Arc, 83-85. — Prop., Raffinerie Say. — Arch., M. P. Cartier, rue de Lyon, 28. — Prolongement de l'hôtel.

14° arr. — Impasse Lebourg, 6. — Prop., M. Chateau. — Arch., M. D. Evrard. — Ecuries.

15° arr. — Rue Leblanc, 3 ter. — Prop., M. Hervé. — Arch., M. S. Bourcier, pourtour de l'Eglise, 40. — Maison d'habitation (2 étages).

16° arr. — Rue de Billancourt, 37 bis. — Prop., M. Marchand. — Annexe.

Du 18 août 1891.

16° arr. — Avenue de Versailles, 99-101. — Prop., M. Jules Huet, boulevard Pereire, 48. — Constructions pour usine.

20° arr. — Rue de Bagnolet, 454. — Prop., M. Beauvisage, boulevard de Ménilmontant, 403. — Bâtiments.

Du 19 août 1891.

7° arr. — Avenue de Breteuil, 4. — Prop., M. Lefèvre. — Construction.

9° arr. — Rue de Clichy, 50. — Prop., Sœurs de la Présentation. — Arch., M. L.-C. Lacau, rue Etienne-Marcel, 50. — Bâtiment à usage de chapelle.

12° arr. — Boulevard Poniatowski, 63. — Prop., M. E. Leroy, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 90. — Petite construction.

15° arr. — Rue de Javel, 63. — Prop., M. Valette. — Surélévation.

19° arr. — Villa des Lilas, 46. — Prop., M. Becker. — Arch., M. Paul Fouquiau, rue Clément-Marot, 40. — Bâtiment d'habitation.

— Villa des Lilas, 47. — Prop., M. Boulanger. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Bâtiment d'habitation.

— Villa des Lilas, 48. — Prop., M. Kandel. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Bâtiment d'habitation.

— Villa Sadi-Carnot, 3. — Prop., M. Soussengas. — Ach., M. Paul Fouquiau. — Bâtiment d'habitation.

— Villa Sadi-Carnot, 4. — Prop., M. Payet. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Bâtiment d'habitation.

— Villa Sadi-Carnot, 7. — Prop., M. Maréchal. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Bâtiment d'habitation.

— Villa Sadi-Carnot, 8. — Prop., M. Guillemet. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Bâtiment d'habitation.

— Rue des Fêtes, 47. — Prop., M. Chauvart, rue Haxo, 93. — Arch., M. E. Pruneaud, aux Lilas. — Surélévation.

Du 20 août 1891.

8° arr. — Rue de Cérisesoles, 4. — Prop., Société nouvelle de constructions du quartier Marbeuf. — Arch., M. Paul Fouquiau, rue Clément-Marot, 40. — Transformation de boutique en appartement.

— Rue de Cérisesoles, 6. — Prop., Société nouvelle de constructions du quartier Marbeuf. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Transformation de boutique en appartement.

— Rue de Cérisesoles, 3. — Prop., Société nouvelle de constructions du quartier Marbeuf. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Transformation de boutique en appartement.

— Rue Clément-Marot, 22. — Prop., Société nouvelle de constructions du quartier Marbeuf. — Arch., M. Paul Fouquiau. — Transformation de boutique en appartement.

11° arr. — Passage Alexandrine, 9. — Prop., M. Steffen. — Arch., M. Paul Gentil, rue Victor-Chevreul, 6. — Surélévation (2 étages).

14° arr. — Rue Nouvelle (terrain Dareau. — Prop., M. Voisin. — Arch., M. D. Evrard, avenue du Maine, 182. — Construction.

15° arr. — Rue Saint-Charles, 63. — Prop., M. Apté. — Arch., M. Paul Furet, rue du Commerce, 79. — Hangar.

BULLETIN OFFICIEL DES ADJUDICATIONS
DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

RESULTATS

☞ Pour les détails, se reporter aux numéros d'ordre.

☞ Mairie de Thiais. — 40 août.

Reconstruction du bas-côté nord de l'église paroissiale de Thiais.

Maçonnerie, 26,729.48. — M. Lambert, 43, rue Beaunier, à Paris, adj. à 5.20 de rabais.

Couverture, 2,259. — MM. Allain et Cie, 188, boulevard Voltaire, à Paris, adj. à 5.40 de rabais.

Serrurerie, 2,229.28. — M. Brunet, 41, rue Malebranché, à Paris, adj. à 30 de rabais.

Vitraux, 858. — M. Bonnefoy, 21, rue de Seine, à Choisy-le-Roi, adj. à 22 de rabais.

Sculpture, 700. — M. Kausky, à Ciamart, adj. à 40.30 de rabais.

Menuiserie, 760.40. — M. Lemaire, 6, rue Thiers, à Choisy-le-Roi, adj. à 8 de rabais.

ADJUDICATIONS NOUVELLES

DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Avis. — Le *Moniteur Général* portant la date du samedi est, à cause de son tirage élevé, composé le jeudi et expédié dès le vendredi matin de chaque semaine; il ne peut

donc indiquer les résultats des adjudications qui ont lieu le samedi, ni publier les documents qui lui sont transmis le jeudi soir.

Pour les détails se reporter aux numéros d'ordre et consulter la partie non officielle.

57. — Le Samedi 22 août 1891. — Adjudication en cinq lots, des travaux de : 1^o Terrasse et Maçonnerie; 2^o Charpente; 3^o Couverture et Plomberie, 4^o Menuiserie; 5^o Serrurerie à exécuter pour la construction d'un asile pour femmes enceintes, rue du Champ-d'Asile et rue Boulard (14^e arrondissement.) — Travaux classés dans la deuxième catégorie (grands travaux d'architecture).

59. — Le Samedi 12 Septembre 1891. — Adjudication, en deux lots, des travaux de serrurerie à exécuter pour : 1^o la construction d'un groupe scolaire, rue Saint-Lambert, n^o 8 (15^e arr.); 2^o la reconstruction de l'école professionnelle de jeunes filles, rue Ganneçon (18^e arr.) — Travaux classés dans la deuxième catégorie (Grands travaux d'architecture).

60. — Le Samedi 12 Septembre 1891. — Adjudication, en deux lots, des travaux de : 1^o Terrasse et Maçonnerie; 2^o Serrurerie, à exécuter pour la reconstruction de la mairie du X^e arrondissement (1^{re} partie. — Reconstruction de l'aile droite en bordure sur la rue du Château-d'Eau). — Travaux classés dans la deuxième catégorie (grands travaux d'architecture).

61. — Le Samedi 12 Septembre 1891. — Adjudication, en trois lots, des travaux de terrassements et de maçonnerie d'égout à exécuter 1^o rue Pascal, entre le boulevard Arago et le boulevard Port-Royal; 2^o rue Pascal, entre la rue Corvisart et le boulevard Arago; 3^o rue des Cordelières. Par voie de soumissions cachetées, dans les formes prescrites par les ordonnances, les règlements et les instructions ministérielles.

Le Préfet de la Seine, Signé : E. POUBELLE.

Par le Préfet :

Le Secrétaire général de la Préfecture
Signé : LAURENCEAU

FAILLITES

12 août. — Baudry (dame), chapelière, 22, boulevard Barbès (9147). — Rigault, mécanicien, 27, rue Piat (9148). — Texier, beurre, 2, rue Pierre-Lescot (9149).

13 août. — Dulessen et Leveau, hôtel meublé, 4, rue Grange-Batelière (9120). — Perrusson, tailleur, 41, rue de Seine (9121). — Daloz, imprimeur, 9, rue Taylor (9122). — Feyer et Stare, commissionnaires en marchandises, 3 passage Violet (9123).

14 août. — Malfay, primeurs, 44, rue Notre-Dame-de-Lorette (9124). — Achchart, mercier, 16, rue Lacroix (9125). — Lecomte, vins, 61, rue des Gravilliers (9126). — Bertin et Cie, agents d'affaires, 39, rue de Châteaudun (9127).

18 août. — Morel, vins, rue Désaugière (9128). — Chuard, confectons, 251, rue Saint-Denis (9129). — Billon, modes, 2, rue Caumartin (9130). — Lempereur, agence de vente, 46, rue du Château-d'Eau (9131). — Cabessut, vins, 52, rue Pascal (9132). — Pelissier, nourrisseur, Pré-Saint-Gervais, 20, rue de la Villette (9133). — Rotermond, nourrisseur, 207, boulevard Voltaire (9134).

FORMATIONS, MODIFICATIONS ET DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

FORMATIONS

Yvan Mayet et Cie, manufacture de parchemins, 59, rue Croulebarbe. — Monin et Genet, fabrique de becs de gaz et robinetterie, 22, rue de la Folie-Méricourt. — Société d'études, 3, rue Nouvelle. — Bergmann et Cie, opérations de bourse et de banque, 408, rue Richelieu. — Desouches, David et Cie, construction du matériel roulant des chemins de

fer, omnibus, etc., Pantin, 44, route des Petits-Ponts. — Vincent fils et Cie, exploitation de la pile Million, 29 bis, rue du Château-d'Eau. — Société anonyme de produits chimiques de l'Ouest, 1, avenue Trudaine. — Moutonnier et Cie, acquisition et vente de la pierre de brique ou du mœlloa et du fer, 41, rue de la Tour-d'Auvergne.

MODIFICATIONS

Société anonyme de distribution de force motrice à domicile, 41, rue Beaubourg. — De Bermond et Vion, compagnie d'affichage et de publicité, 13, rue Vivienne. — Société immobilière du quartier de la Bourse, 42, rue du Louvre. — Castelbolognesi del Porto et Cie, opérations de bourse et de banque, 22, rue de Choiseul.

DISSOLUTIONS

Lassalle et Mautter, verrerie, 45, boulevard Richard-Lenoir. — Société des carrières de Palotte, 10, rue d'Alger. — Société de distribution de force motrice à domicile, 41, rue Beaubourg. — Taindellier et Cie, entrepreneurs de couverture et plomberie, 61, rue Laugier.

LES NOUVEAUX PROPRIETAIRES

Terrain rue de La Boétie, 53. Acq., André, rue de La Boétie, 49 (212,943). — Maison rue Saint-Merri, 9. Acq., Du-lac, rue Saint-Merri, 5 (220,050). — Maison boulevard de Courcelles, 25. Acq., Montalant, à Saint-Denis rue de Paris, 23 (460,000). — Maison, rue de Turenne, 35. Acq., Beautier, rue de Sévigné, 40 (151,000). — Terrains rue Dangau, Ribera, et autres. Acq., Melin, Suresnes, rue Mont-Valérien, 28 (72,400). — Propriété à Asnières, quai de Seine, 37. Acq., Saintault, rue Boursault, 63 (80,000). — Terrain 716 m., à Courbevoie, lieu dit des Campeaux. Acq., Pelletier, à Courbevoie, rue St-Denis, 14 (3,000). — Terrain 996 m., 44, avenue du Trocadéro, 42-44. Acq., Mandrot, rue Pierre-Charron, 57 (398,560). — Terrain 43 m. 58, quai de la Gironde, 53. Acq., Drapier, rue de l'Argonne, 2 (2,250). — Maison rue Croix-des-Petits-Champs, 2. Acq., Société des Immeubles de France, rue Marsollier, 9 (181,500). — Maison rue Piat, 42. Acq., Trémollet, à Levallois-Perret, rue Victor, 17 (20,050). — Maison à Asnières, rue des Parisiens, 4. Acq., Daval, rue Ro, chechouart, 48 (14,050). — Maison rue de Turenne, 114. Acq., Lemaire, rue des Martyrs, 41 (240,000). — Maison boulevard Ornano, 7. Acq., Duvauchel, boulevard de La Chapelle, 110 (120,000). — Maison rue Pelleport, 186. Acq., Chiquet, rue Simon-le-Franc, 3 (28,700). — Propriété à Montrouge, route d'Orléans, 93, 95 et 97. Acq., Grondard, rue de l'Odéon, 1 (70,000). — Terrain 1,645 m. 93, à Saint-Maur-les-Fossés, avenue Estibal, 85. Acq., Bonnevey, à Charenton, rue de Paris, 150 (3,000). — Propriété à Saint-Mandé, avenue Daumesnil, 37. Acq., Testut, rue Popincourt, 8 (202,000).

Carnet du Serrurier-Constructeur, de A. SILVAIN (2^e édition 1891, revue et corrigée) et Série des Prix de la Société Centrale (5^e édition, avril 1891), en vente à la LIBRAIRIE CHAIX, 20, rue Bergère; — 25 0/0 de rabais à tous les lecteurs du MONITEUR GÉNÉRAL.

Adresser les demandes de bons de livraison à M. DE GRANDSAGNE, 11, passage Saulnier.

L'Administration informe les lecteurs qu'il y a actuellement trois journaux autorisés à reproduire les cours des matériaux de construction savoir : la Semaine des constructeurs, la Construction Moderne et le journal l'Architecture. Les cours que publient certains journaux sont incomplets et très souvent erronés.

Adresser toutes les demandes de bons de livraison avec timbre pour affranchissement de la réponse, à M. DE GRANDSAGNE, 11, passage Saulnier, Paris.

On peut obtenir autant d'exemplaires qu'on veut.

COURS DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

ARRONDISSEMENTS et DATES DE LA VENTE	PROPRIÉTÉS BATIES	SURFACE GÉNÉRALE	REVENU	MISE A PRIX	PRIX de L'ADJUDICATION	NOTAIRES OU AVOUÉS adjudicataires
1891						
1 ^o Art 25 avril.	Rue de la Ferronnerie, 6-6 bis, 8-8 bis. M	...	41.685	500.000	500.050	Beau.
2 ^o — 28	Rue Thérèse, 7.	...	5.000	50.000	70.100	Masson.
3 ^o — 11	Rue Etienne-Marcel, 41, et r. St-Denis, 104.	75 30	9.802	100.000	142.000	Manceau
3 ^o — 22	Rue Chapon, 42.	...	11.959	100.000	116.000	Pineau.
4 ^o — 28	Rue St-Martin, 326, et rue Meslay, 69.	589	31.700	300.000	437.000	Poletnich.
4 ^o — —	Rue Saint-Antoine, 163-165.	597 27	20.605	200.000	226.000	Guérin.
6 ^o — 22	Rue du Temple, 13.	278 48	18.744	200.000	315.000	Pineau.
6 ^o — 14	Rue Herschel, 6.	275.000	279.000	Diolé.
6 ^o — 21	Rue Grégoire-de-Tours, 12.	167 61	2.800	95.000	52.500	Dauchez.
6 ^o — 22	Boulevard Raspail, 92.	402 50	25.465	300.000	342.000	Bertot.
6 ^o — 26	Rue du Regard, 41.	361 5	21.030	270.000	300.100	Delasalle.
8 ^o — 11	Rue Saint-Petersbourg, 24.	...	48.700	800.000	810.200	Poinsot
9 ^o — 8	Rue Vintimille, 18.	330 88	...	80.000	131.000	Deveille.
9 ^o — 18	Faubourg Poissonnière, 35.	485	...	500.000	580.000	Hureau.
10 ^o — 8	Cour ou passage des Petites-Ecuries, 20.	...	421 90	550.000	550.050	Berryer.
10 ^o — 25	Rue de Bondy, 78-76-74.	1.237	20.325	300.000		
—	Cité Riverin, 3.	394 98	11.886	150.000		
—	— 5.	377 44	10.320	125.000		
—	— 7.	365 62	11.847	125.000		
—	— 9.	432 68	15.069	200.000		
—	Rue du Château-d'Eau.	754 44	15.548	200.000	1475100	Potonié.
—	Cité Riverin, 40.	299 74	11.216	100.000		
—	Passage de la Cité Riverin, 6-8.	544 90	16.804	200.000		
—	— 6 (terrain)	530 88	...	75.000		
—	Rue de Bondy, 80.	1.668	45.721	300.000		
—	— 80 (partie gauche).	1.395	44.635	500.000	840.050	
11 ^o — 14	Rue de la Petite-Pierre, 12 et 12 bis.	...	11.470	70.000	102.100	Leroy.
—	— 14-16.	...	8.300	60.000	97.200	—
—	Boulevard Voltaire, 161.	...	16.825	170.000	263.000	V. Tricot.
13 ^o — 18	Impasse Reille, 3.	630	...	15.000	17.000	Déglise.
14 ^o — —	Rue Julie, 39.	235	...	6.000	9.500	Husson.
15 ^o — 8	Rues Marie projetée, de Vouillé (terr. et c.).	189 50	...	4.000	6.000	Benoist.
16 ^o — 11	Rue Raffet, 19, impasse de la Cure.	392	2.050	15.000	24.000	Rivière.
—	Rue Desbordes-Valmore, 30-32. (H.)	35.000	45.000	Dauchez.
—	— (H.)	...	2.000	25.000	35.600	—
—	Villa Molitor, 26.	592 41	...	25.000	36.000	Michel.
—	Rue du Point-du-Jour, 68. (H.)	521 50	...	50.000	75.000	Ransons.
17 ^o — 8	Rue Juliette-Lamber, 25.	...	7219 47	80.000	110.000	Jacquin.
—	Rue Gauthey, 36.	181	5.480	50.000	63.050	Rouy.
—	Rue des Dames, 24.	...	7.175	80.000	126.000	Cherrier.
18 ^o — 18	Boulevard de Clichy, 60.	1.256	12.344	110.000	110.050	Pineau.
—	Rue de la Barre, 37 bis.	...	1.210	7.000	9.700	Goupil.
20 ^o — 16	Rue Philidor, 27, et boul. Davoust, 54.	820	...	2.000	8.000	Carlet.
Seine	Saint-Ouen, rue Pierre, 3.	530	...	4.000	9.000	Bourgeois.
—	Saint-Mandé, avenue Daumesnil, 37.	120.000	202.000	Gatin.
—	— 37 bis.	...	5.700	70.000	112.200	Lanquest.
—	— 41.	...	6.500	80.000	110.000	—
—	— 43 (ter.)	20.000	41.000	—
—	Saint-Ouen, rue Montmartre, 9.	...	1.950	4.000	11.900	Sabot.
—	Levallois-Perret, boulevard de Villiers, 18.	690 20	...	8.000	25.200	Fontaine.
—	Saint-Maurice, rue du Plateau, 32.	656	...	30.000	33.000	Ferté.
—	Charenton, rue des Ecoles, 24.	264	...	20.000	20.050	—
—	Créteil, rue du Puits-Georget, 1.	1.800	...	20.000	23.600	Bonfils.
14	Varenne-St-H., avenue Caffin, 15.	3.204	...	15.000	20.000	Delafon.
—	Bourg-la-Reine, rue Saint-Cyr, 9.	5.000	7.300	Gosse.
—	Neuilly, rue de Chezy, 42.	324	...	20.000	28.500	Pages.
—	Bourg-la-Reine, avenue du Lycée-Lakanal.	1.062	...	15.000	28.600	Ravelon.
—	Nogent, port de Nogent.	493	...	5.342	6.700	Cortot.
—	Pierrefitte, rue de Paris, 57.	1.563 48	...	8.000	18.500	Mutel.
—	— 12, boulevard de la Station.	1.100	...	8.000	13.000	—
—	Lilas, rue de Noisy-le-Sec, 89.	170	...	23.210	29.000	V. Tricot.
—	Clamart, rue des Rochers, 9.	426	...	5.000	12.400	Labouret.
—	St-Denis, h. de la Briche, rue de la Briche.	50.000	50.100	Besnard.
23	Tillemont, jardin potager.	305	...	1.984	1.984	Auzoux.
—	Aubervilliers, rue Bardin, 50.	1.000	2.550	Mouillefarine.
—	Parc-aux-Princes, avenue Victor-Hugo, 6.	30.000	45.500	Carré.
—	Montreuil, rue Hoche, 43-45-47.	3.195	...	18.000	22.500	Lindet.
—	— 41.	929	...	4.000	6.000	Breuilaud.

Reproduction, partielle ou totale, expressément interdite sans autorisation écrite.

IMP CHAIX.

Le Directeur-Gérant : AJASSON DE GRANDSAGNE